The MAPLE LEAF / La FEUILLE D'ÉRABLE

28 March 2007, Vol. 10, No. 8 / Le 28 mars 2007, vol. 10, nº 8

In this week's issue/Cette semaine, dans ce numéro

Dans le cadre de l'Exercice KODIAK STRIKE, le Sergent Chung-Man Yu, du Royal Montreal Regiment, donne des ordres pendant un scénario de négociations avec un chef de guerre.

As part of Ex KODIAK STRIKE, Sgt Chung-Man Yu, The Royal Montreal Regiment, gives orders during a warlord negotiations scenario.

Page 5

KODIAK STRIKE

Youth support / Appui des jeunes aux FC	4	Army / Armée de terre	12-13
Air Force / Force aérienne	8-9	Training in Germany / Entraînement en Allemagne	16
Navy / Marine	10-11	CFPN/BPFC	Supplement/Supplément

National Defence / Défense nationale

Canada

Budget 2007 — Defence Minister Gordon O'Connor

On March 19, the Minister of Finance reconfirmed the Government of Canada's commitment to the Department of National Defence and the Canadian Forces in Budget 2007.

Budget 2007 is exciting news for DND and the CF and will help us build a stronger, safer and better Canada. It is continuing evidence that this government strongly supports our men and women in uniform and recognizes the need for additional resources to improve the lives of our personnel and to protect Canada and Canadians.

Specifically, the Budget announced increased defence funding related to the ongoing development of the *Canada First* defence plan, a Budget 2006 commitment. Budget 2007 accelerats National Defence's implementation of the $5.3 billion, five-year (2006-07 to 2010-11) *Canada First* defence plan by advancing $175 million from the 2009-10 to the 2007-08 fiscal year. Through this plan, the CF will receive $3.1 billion in baseline funding over the next three years.

This funding is essential for the continued commitment to strengthen Canada's independent capacity to defend our national sovereignty and security.

Additionally, Budget 2007 includes funding to improve Army field environmental allowances and funding to support shared initiatives with Veterans Affairs. National Defence will receive $60 million per year to bring the environmental allowances paid to soldiers serving in Army field units in line with those provided to members of the Navy and Air Force.

The two new Veterans Affairs initiatives that focus on CF personnel and veterans welfare include: establish five new Operational Stress Injury Clinics ($10 M), and establish the Veteran's Ombudsman ($19 M in FY 2007-08 and $20 M annually thereafter).

Other Budget 2007 initiatives will have a positive impact on CF members, including tax relief and incentives, annual savings, and improved retirement plans.

I want to thank you all, military and civilian personnel alike, for your professionalism, dedication, and leadership. You are all contributing to this great Canadian institution.

Message du ministre

Le 19 mars, date de la présentation du budget 2007, le ministre des Finances a reitéré l'engagement du gouvernement du Canada envers le ministère de la Défense nationale et les Forces canadiennes.

Le budget 2007 constitue une bonne nouvelle pour le MDN et les FC et permettra de construire un Canada plus fort, plus sûr et meilleur. Il ne fait aucun doute que le gouvernement appuie solidement les militaires canadiens, hommes et femmes. Par ailleurs, il est conscient que plus de ressources sont nécessaires pour améliorer la vie des membres des FC et protéger le Canada et les Canadiens.

Plus précisément, dans le cadre du budget, le ministre a annoncé l'augmentation du financement de la poursuite de l'élaboration du plan de défense *Le Canada d'abord*, projet dans lequel il s'était engage lors du budget 2006. Les modalités du budget 2007 accelèrent la mise en œuvre du plan quinquennal (2006-2007 à 2010-2011) de 5,3 milliards de dollars, en avançant la somme de 175 millions de dollars prévue pour le budget de 2009-2010 à l'exercice 2007-2008. Grâce à ce changement, les FC recevront 3,1 milliards de dollars au cours des trois prochaines annees.

Cet argent est essentiel afin de renforcer l'indépendance du Canada, de défendre sa souveraineté et d'assurer la sécurité de sa population.

En outre, le budget 2007 prévoit des fonds afin d'améliorer les indemnités d'environnement pour l'Armée de terre et le financement visant a mener des projets conjoints avec Anciens Combattants Canada. La Défense nationale recevra 60 millions de dollars par année pour faire en sorte que les indemnites d'environnement accordées aux unités de campagne de l'Armée de terre également celles remises aux membres de la Marine et de la Force aérienne.

Deux nouveaux projets d'Anciens Combattants Canada sont axés sur le bien-être des membres des FC et des anciens combattants : l'établissement de cinq nouvelles cliniques de traitement des troubles liés au stress opérationnel (10 MS); la création d'un poste d'ombudsman des anciens combattants (19 MS en 2007-2008 et 20 MS pour les annees subséquentes).

D'autres mesures prévues dans le budget de 2007 auront une incidence positive sur les membres des FC, notamment les allegements et les mesures incitatives fiscales, les économies annuelles et l'amélioration des régimes de retraite.

Je tiens à vous remercier, militaires et civils, de votre professionnalisme, de votre dévouement et de votre leadership. Vous contribuez tous à notre grande institution canadienne.

PHOTOS: MCPL/CPLC JILL COOPER

A Quarter Guard made up of members of the Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI) honoured their colonel-in-chief on March 14. Lady Patricia, The Countess Mountbatten of Burma became Colonel in Chief of the PPCLI in 1974 - she steps from her command this month. Lady Patricia visited the National Military Cemetery in Ottawa to place flowers at the cenotaph to honour the soldiers who are buried there. (Below) Sgt Geoffrey Neville of the PPCLI had the chance to talk one on one to his Colonel-in-Chief.

Une garde de caserne composée de membres du Princess Patricia's Canadian Light Infantry a rendu honneur au colonel en chef du régiment, le 14 mars. Lady Patricia, comtesse Mountbatten de Birmanie, est devenue colonel en chef du PPCLI en 1974. Elle quitte son poste ce mois ci. Lady Patricia a visité le Cimetière de guerre national à Ottawa pour déposer des fleurs sur le cénotaphe, en l'honneur des soldats qui sont enterrés à cet endroit. (Ci-dessous) Le Sgt Geoffrey Neville, du PPCLI, a eu l'occasion de converser avec sa colonel en chef.

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'erable
SMA(AP)/DPSAP,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1488-4336 • NDID/IDDN A-25-300-055/JF-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.cd@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Eric Jeannotte (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Kristina Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: CPL ISABELLE BOUFFARD

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

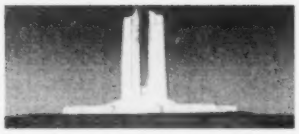
Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois a nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'erable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'erable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.



HONOUR THE LEGACY · HOMMAGE AU PATRIMOINE

90th anniversary of the Battle of Vimy Ridge: 5 000 Canadian youth expected to participate

CF contingent to include 300 personnel

By Kristina Davis

He was 22—she's 17. They could have been friends. They could have cheered for the same hockey team or listened to the same music. They could have—save for the fact that Private Wilfred E. Mather died at the age of 22 nearly 90 years ago.

PHOTOS DEPARTMENT OF VETERANS AFFAIRS/MINISTÈRE DES ANCIENS COMBATTANTS

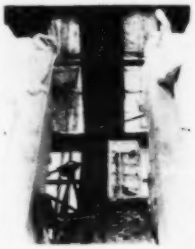
Alex Emanuelli is the passionate and well-spoken 17-year-old from Ottawa. She's also one of the estimated 5 000 Canadian youth who will participate in events marking the 90th anniversary of the Battle of Vimy Ridge and the unveiling of the Canadian National Vimy Memorial.

Pte Mather is "her" soldier. She's researched his life and that of his family. She knows that he originally came from Scotland and when he died, as a member of the Canadian Infantry (Alberta Regiment), he had written his will only days before. He left all of his worldly possessions to his mother. Looking over his documents, Ms. Emanuelli was touched. She believes he knew the Battle of Vimy Ridge would be hard-fought.

"It's like I know him a bit," says the grade 11 student from Colonel By Secondary School. And she's saddened that he never had the chance to marry. "There was so much potential," she says, "so much life."

She looks forward to the ceremonies at Vimy Ridge and the opportunity to visit the trenches, battlegrounds and cemeteries. She expects it will be a touching journey.

Ms. Emanuelli earned her spot on the trip after adapting an essay on the notion of remembrance. She believes those two minutes of silence Canadians mark once a year is simply not enough. And she feels quite strongly that today's youth have a role in not only embracing, but actively remembering, those who have come before. At Vimy, she says, so many young lives ended. "Young people should start thinking about that," she says.



"A lot of people don't appreciate what we have here," she continues, "we are so privileged and we don't give it a second thought."

Daniel Maillet, another Ottawa-area high school student, agrees. He attends St. Peter's Catholic High School and is a fourth year Air Cadet with 51 Canada Aviation Museum Squadron.

He heard about the events at Vimy and attended a school meeting to find out more information. He was shocked to find 60 other students there—only 30 could go. After some "picking and choosing" he was one of the lucky ones. He too is representing a soldier— Lance Corporal Peter B. Armstrong who served with the Canadian Infantry (Manitoba Regiment). Initially, Mr. Maillet tried to find a family connection to a soldier named on the Vimy Memorial. But after some digging, he came up empty handed. He was later assigned L.Cpl. Armstrong.

After doing quite a bit of research, Mr. Maillet discovered that he was from Montreal and born to parents William H. Armstrong and Amelia McDonald Armstrong. He died April 9, 1917 at the age of 21. Mr. Maillet says it was a bit surreal to view documents at the National Archives of Canada signed by L.Cpl. Armstrong.

As a self-described history buff, he's looking forward not only to the experience, but also the opportunity to wear one of the replica First World War shirts the students will receive. He will also celebrate mass during the 90th anniversary celebrations that happen to fall on Easter. "I've never been out of North America," he says. "And there will be so many people there." Mr. Maillet says he can't quite imagine the feeling of actually being there.

Follow these students on their journey to Vimy Ridge and read updates in an upcoming issue of *The Maple Leaf*.

For more on Vimy – Honour the Legacy, visit: **www.vac-acc.gc.ca**.

Environ 5 000 jeunes Canadiens participeront au 90e anniversaire de la bataille de la crête de Vimy

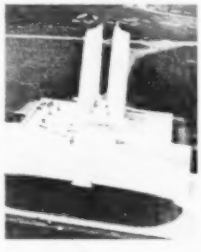
Le contingent des FC comptera 300 militaires

Par Kristina Davis

Il avait 22 ans, alors qu'elle en a 17. Ils auraient pu être amis. Ils auraient pu encourager la même équipe de hockey ou écouter la même musique. Ils auraient bien pu, sauf que le Soldat Wilfred E. Mather est mort à l'âge de 22 ans, il y a de cela près de 90 ans.

Originaire d'Ottawa, Alex Emanuelli est une jeune femme passionnée et éloquente de 17 ans. Elle fait également partie des 5 000 jeunes Canadiens qui participeront aux activités marquant le 90e anniversaire de la bataille de la crête de Vimy et l'inauguration du Monument commémoratif du Canada à Vimy nouvellement restauré.

Le Sdt Mather est « son » soldat. Elle a fait des recherches à son sujet ainsi que sur sa famille. Elle sait qu'il était originaire d'Écosse et qu'il faisait partie de l'infanterie canadienne (Régiment de l'Alberta). Il a rédigé son testament quelques jours seulement avant sa mort, léguant tous ses biens à sa mère. En regardant ces documents, Mlle Emanuelli a été émue. Elle croit que le jeune homme savait que la bataille de la crête de Vimy serait difficile.



« J'ai l'impression de le connaître un peu », affirme l'étudiante de 11e année de l'école secondaire Colonel-By. Elle est attristée de savoir qu'il n'a jamais eu la chance de se marier. « Il avait tant de potentiel, tant de vie », déclare-t-elle.

Elle a hâte aux cérémonies qui se dérouleront à la crête de Vimy. Elle espère visiter les tranchées, les champs de bataille et les cimetières. Par ailleurs, elle s'attend à ce que ce soit un pèlerinage touchant.

Mlle Emanuelli a pu participer au voyage grâce à une rédaction à propos du souvenir. Elle croit que les deux minutes de silence observées par les Canadiens une fois l'an ne suffisent pas. L'adolescente est convaincue que les jeunes d'aujourd'hui doivent non seulement célébrer, mais aussi se souvenir activement de ceux qui sont venus avant eux. À Vimy, beaucoup de jeunes personnes ont perdu la vie. « Les jeunes devraient y penser », affirme-t-elle.

« De nombreuses personnes tiennent ce qu'elles ont pour acquis. Nous sommes si chanceux et nous ne nous en rendons même pas compte. »

Daniel Maillet est d'accord avec Alex. L'élève de l'école secondaire catholique St. Peter's est cadet de l'air depuis quatre ans, au sein de l'Escadron 51 Musée de l'aviation du Canada.

Il a appris les activités qui se préparaient à Vimy. Il a donc décidé d'assister à une rencontre à son école pour se renseigner. Il a rapidement perdu ses illusions lorsqu'il a constaté que 60 élèves assistaient à la rencontre, alors que 30 seulement seraient choisis. Après une présélection pointue, le jeune Daniel Maillet a été retenu. Il représente lui aussi un soldat, à savoir le Caporal suppléant Peter B. Armstrong, qui a servi au sein de l'infanterie canadienne (Régiment du Manitoba). M. Maillet a d'abord tenté de trouver des liens de parenté avec l'un des soldats dont le nom est mentionné sur le Monument commémoratif de Vimy. Mais après de nombreuses recherches, il était bredouille. On lui a ensuite assigné le Caporal suppléant Armstrong.

Après avoir fait beaucoup de recherches, M. Maillet a découvert que son soldat était originaire de Montréal et que ses parents se nommaient William H. Armstrong et Amelia McDonald Armstrong. Le jeune militaire est mort le 9 avril 1917, à l'âge de 21 ans. M. Maillet avoue qu'il a trouvé extraordinaire de pouvoir consulter des documents signés par le Caporal suppléant Armstrong dans les Archives nationales du Canada.

Et comme il est féru d'histoire, M. Maillet déclare avoir très hâte de vivre cette expérience, mais aussi de porter l'une des chemises reproduites selon les modèles de celles de la Première Guerre mondiale, qui seront remises aux élèves. Il ira également à la messe dans le cadre des célébrations du 90e anniversaire, qui se tiendront à Pâques. « Je n'ai jamais mis les pieds à l'extérieur du continent nord-américain », explique-t-il. « Et il y aura tellement de gens là-bas. » M. Maillet affirme qu'il peut difficilement imaginer la sensation qu'il éprouvera lorsqu'il sera sur place.

Suivez l'aventure des élèves qui se rendront à la crête de Vimy dans des reportages publiés bientôt dans *La Feuille d'érable*.

Pour en savoir plus sur Vimy – Hommage au patrimoine, rendez-vous au **www.vac-acc.gc.ca**.

Kids "stoked" by CF Youth Support our Troops Contest

By Kristina Davis

For the first time ever, Support our Troops merchandise will feature a T-shirt designed by CF youth.

Launched recently, the CF Youth Support our Troops Contest is a joint initiative between the Military Family Services Program, CANEX and Personnel Support Programs (PSP), a division of the CF Personnel Support Agency (CFPSA).

The contest, which closes April 30, is open to all CF youth via their local Youth Advisory Committee. The T-shirt designs must be original and cannot feature any photographic images. Instead, the design can either be hand drawn or computer generated. It must also be nationally applicable—so no references to local bases, wings, units or locations. The winning design will be silk screened on T-shirts and be available on-line, at CANEX stores and third party retailers.

Brian Tweedle, director merchandising and marketing for CANEX, says he loved the idea from the start. "Support our Troops is very near and dear to our hearts," he explains. "So any way we can grow the program is a good thing."

And while adding another aspect to the already successful program, he says the contest also gives CF youth a voice and a way to show their special brand of support. He expects to be "blown away" by the designs, adding that the selection committee will likely have a difficult time selecting the winning entry.

Launched in a relatively short period of time, Mr. Tweedle says CANEX has that flexibility because of who they are and what they do. He anticipates once the winning design is chosen, the T-shirts will be produced in short order and likely ready for the summer months.

He expects the contest and the resulting design will speak directly to CF youth. "It will round out the assortment of merchandise we already have," he explains. But, he adds, the T-shirts will be available in a full range of sizes. So if mom and dad also want to wear the youth-designed T, they can too.

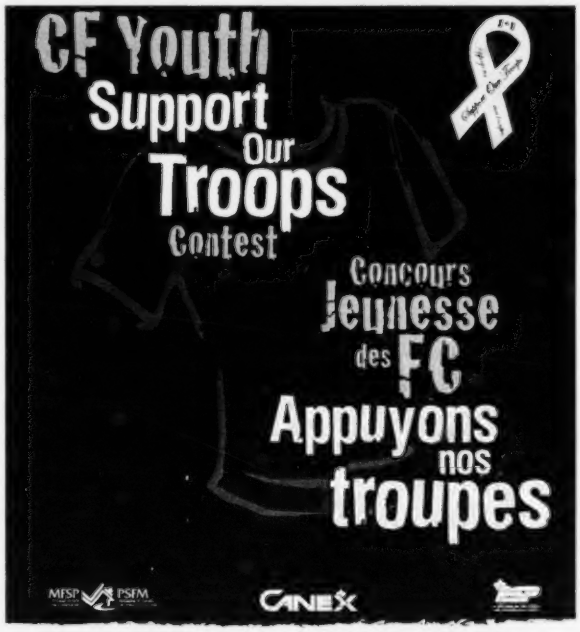
Speaking from CFB Petawawa, where all on-line orders of Support our Troops merchandise is processed, he says the entire program has really struck a chord with CANEX employees across the country. Often, he says, on-line orders will be accompanied by little notes of support. "It tugs at the heart strings," he says. It's given everyone a sense of pride, he adds, in serving not only the troops, but the general public via Support our Troops.

Lara Rooke, the national recreation and youth services co-ordinator with PSP, says the contest is a way for CF youth to show their pride for their serving parents. Plus, she adds, it's also a concrete way for them to truly feel heard. "We were looking to provide kids with an opportunity to express themselves," she explains.

They've already had very positive feedback from the field and are eager to see what the youth come up with. "The kids are stoked to get things going," she says. In fact, in one instance, a Youth Advisory Committee decided to wait on their order of the current Support our Troops merchandise. They want to check out the youth-designed gear first.

As an added incentive, the winning designer will receive a computer, while the second and third place designs will get a new gaming system and a karaoke machine, respectively. The additional prizing has also been provided by CANEX.

For more information, contact your local Youth Advisory Committee.



Les jeunes trouvent extraordinaire le concours « Appuyons nos troupes » des FC

Par Kristina Davis

Pour la toute première fois, les articles de la campagne « Appuyons nos troupes » comprendront un t-shirt au motif conçu par un jeune d'une famille de militaire.

Lancé tout récemment dans le cadre de la campagne « Appuyons nos troupes », le concours pour les jeunes des familles de militaires est un projet conjoint entre le Programme de services aux familles des militaires, le CANEX et les Programmes de soutien du personnel (PSP), une composante de l'Agence de soutien du personnel des FC (ASPFC).

Le concours, qui prendra fin le 30 avril, s'adresse à tous les jeunes des familles de militaires par l'entremise de leur comité consultatif des jeunes. Les dessins pour les t-shirts doivent être originaux et ne contenir aucune photo. Il faut les faire à la main ou par ordinateur. Aussi, le dessin doit être représentatif de tout le pays. Il faut donc éviter les références aux bases, aux unités, aux escadres ou aux endroits précis. Le dessin choisi sera sérigraphié sur les t-shirts, qui seront vendus en ligne, dans les CANEX et dans des boutiques de tierces parties.

Brian Tweedle, directeur du marchandisage et du marketing du CANEX, affirme qu'il est emballé par cette idée depuis le début. « La campagne "Appuyons nos troupes" nous est très chère, explique-t-il. Alors, tous les moyens sont bons pour lui donner plus d'ampleur. »

En plus d'ajouter un volet spécial à un programme qui est déjà très réussi, le concours permet aux jeunes des familles de militaires de s'exprimer et de manifester leur appui d'une façon particulière. M. Tweedle s'attend à être « époustouflé » par les dessins des concurrents. Il ajoute que le comité de sélection aura certainement peine à choisir le dessin gagnant.

Le concours a pu être lancé en très peu de temps. M. Tweedle affirme que le CANEX peut bénéficier d'une telle souplesse grâce à ce qu'il est et à ce qu'il fait. Il prévoit que lorsque le dessin gagnant aura été choisi, les t-shirts seront produits sur-le-champ et prêts à l'été.

Il s'attend à ce que le concours et le dessin gagnant touchent directement les jeunes des familles de militaires. « Ça viendra compléter la gamme d'articles que nous vendons », explique-t-il. Il ajoute qu'on pourra acheter des t-shirts de toutes les tailles. Si maman et papa veulent en porter, ils le pourront.

Au moment de l'entrevue, M. Tweedle se trouvait à la BFC Petawawa, où sont traitées toutes les commandes d'articles « Appuyons nos troupes ». Il souligne que la campagne a vraiment touché les employés du CANEX partout au pays. Il précise que les commandes en ligne arrivent souvent accompagnées d'une petite note d'appui. « Ça fait chaud au cœur », affirme-t-il. Tout le monde est fier de servir non seulement les militaires, mais le public grâce à la campagne « Appuyons nos troupes ».

Lara Rooke, coordonnatrice nationale des loisirs et des services à la jeunesse des PSP, affirme que le concours est un moyen pour les jeunes des familles de militaires de montrer qu'ils sont fiers de leur parent militaire. En outre, c'est également un moyen concret pour eux de se faire entendre. « Nous voulions offrir aux jeunes une occasion de s'exprimer », affirme-t-elle.

Les responsables ont reçu des commentaires très favorables des militaires. Par ailleurs, ils ont vraiment hâte de voir ce que les participants au concours auront imaginé. « Les jeunes sont super contents de faire bouger les choses. Un comité consultatif de jeunes a même décidé d'attendre la parution des t-shirts conçus par leurs pairs avant de commander leurs articles "Appuyons nos troupes". »

Le créateur du dessin gagnant recevra un ordinateur, la personne en deuxième place, une console de jeux vidéo, et celle en troisième place, un appareil à karaoké. Les prix supplémentaires sont fournis par le CANEX.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec le comité consultatif des jeunes de votre région.

Des élections afghanes en Floride?

Par Éric Jeannotte

La tension est palpable. Les élections prochaines rendent les gens nerveux, ainsi que les chefs de guerre, qui souhaitent être élus. Dans un pays où la démocratie commence tout juste à s'enraciner, les attaques perturbatrices semblent probables.

Voilà un scénario bien connu et très réel. C'est d'ailleurs celui qu'on a retenu pour l'Exercice KODIAK STRIKE IV, qui s'est déroulé du 24 février au 3 mars, au camp Blanding, en Floride. Celui-ci sert à éprouver les compétences et les aptitudes des soldats, en plus de les préparer à mener des opérations au niveau du peloton. Ont participé à cet entraînement plus de 500 réservistes du 34e Groupe brigade du Canada (34 GBC).

Pour le Major John Malevich, G3 du 34 GBC, qui a été chargé d'organiser la sécurité à l'occasion des élections parlementaires et des conseils provinciaux en Afghanistan en 2005, il s'agit d'un scénario plutôt familier. C'est pourquoi, d'ailleurs, il a agi à titre de « metteur en scène » de l'Ex KODIAK STRIKE. Les réservistes qui se sont entraînés au camp Blanding ont pu profiter de son expérience et de ses connaissances considérables.

Au cours de l'exercice, le 34 GBC a agi à titre de renfort afin de stabiliser la région où devaient se tenir les élections. « Notre travail consistait à forcer les talibans à adopter une attitude défensive plutôt qu'offensive », explique le Maj Malevich. « De cette manière, poursuit-il, ils n'auraient pas le temps de poser des bombes dans des bureaux de scrutin, d'assassiner des candidats, bref, de perturber le processus électoral, puisque nous les obligerions à se défendre. » Cette stratégie n'est pas nouvelle. On y a justement eu recours en Afghanistan en 2005, à l'occasion des élections parlementaires, et on l'emploiera de nouveau en 2009 au moment des élections présidentielles.

CPL ISABELLE BOUTARD

Malgré la pluie, les membres de la force ennemie, retirés dans leur tranchée, attendent patiemment le moment de l'attaque finale.

In spite of the rain, members of the enemy force stand in their trench patiently awaiting the final attack.

Dans le cadre de l'Ex KODIAK STRIKE, les soldats devaient se rendre dans les différents districts afin de s'entretenir avec des chefs de guerre, candidats à l'élection fictive, à qui ils expliquaient leur mission. Par ailleurs, les militaires précisaient aux chefs que toute contrebande de drogues ou d'armes entraînerait l'annulation de leur candidature aux élections. L'heure était à la diplomatie et au tact.

Le Maj Malevich affirme que, en tant qu'organisateur de l'exercice, il a dû informer les militaires sur la philosophie des chefs de guerre, qui ne sont pas tous des hommes belliqueux assoiffés de sang, comme on pourrait le croire. Souvent, ceux-ci se croient investis d'une mission noble, fiers qu'ils sont d'avoir combattu les Russes et les talibans. Toutefois, certains éprouvent du ressentiment à l'égard des gens de Kaboul, qui ont préféré fuir l'Afghanistan plutôt que de se défendre et qui reviennent aujourd'hui pour occuper des emplois importants. Ces hommes sont chefs de guerre parce que c'est le seul moyen leur permettant de conserver un certain pouvoir et de participer aux élections. « Et s'ils possèdent des armes, c'est bien souvent pour défendre leur village contre les talibans », explique le Maj Malevich. « Il est très important de savoir nuancer son interprétation des choses », ajoute-t-il.

L'exercice avait pour but principal d'éprouver les connaissances qu'ont les réservistes des règles d'engagement. Pour ce faire, on mettait les participants dans des situations difficiles. Par exemple, pendant que les soldats se détendaient dans un village, un forcené armé d'un couteau s'est précipité sur eux. Le Maj Malevich explique que cette attaque simulée permettait d'évaluer la réaction des militaires : « Allaient-ils maîtriser l'agresseur comme il se doit ou ouvrir le feu et tuer tout le monde? » Or, les membres du 34 GBC ont très bien réagi. En peu de temps, l'homme était désarmé et cloué au sol.

De plus, les réservistes ont pu mener une mission visant à sauver des membres du personnel électoral et une autre afin de détruire une cache de munitions. L'exercice s'est terminé par l'attaque préventive d'un camp taliban, qui avait pour but d'empêcher l'ennemi de perturber les élections. Ces missions étaient inspirées des leçons que le Maj Malevich a tirées de son expérience en Afghanistan. « Il s'agit de tâches que tout soldat canadien déployé en Afghanistan, et ailleurs, peut être appelé à accomplir », déclare ce dernier.

Les compétences qu'ont acquises les réservistes grâce à KODIAK STRIKE leur seront utiles au cours de déploiements à l'avenir. Des élections étant prévues pour 2009 en Afghanistan, cette expérience inestimable servira assurément.

Afghan elections in Florida?

By Eric Jeannotte

The tension is palpable. The upcoming elections are making the locals, as well as warlords, nervous. In a country where democracy is just starting to take root, disruptive attacks seem likely.

It's a common and very real scenario, and the one picked for Exercise KODIAK STRIKE IV, held at Camp Blanding in Florida, February 24 to March 3. The exercise was designed to test the skills and abilities of the soldiers and to prepare them for platoon-level operations. Over 500 Reservists from 34 Canadian Brigade Group (34 CBG) took part in the training.

For Major John Malevich of 34 CBG G3, who was tasked with organizing security for the parliamentary and provincial council elections in Afghanistan in 2005, the scenario was a familiar one. That's why he was put in the director's seat for Ex KODIAK STRIKE, to give Reserve Force members the benefit of his broad experience and knowledge.

During the exercise, 34 CBG served as reinforcements to stabilize the area where the elections were to be held. "Our job was to put the Taliban on the defensive, and keep them off the offensive," says Maj Malevich. "This meant they wouldn't have time to place bombs in polling stations, assassinate candidates, in short, disrupt the electoral process, since they were too busy defending themselves."

This strategy is not new. It was used in Afghanistan during the parliamentary elections in 2005, and will be used again in 2009 during the presidential elections.

In Ex KODIAK STRIKE, soldiers had to go into the various districts to talk with the warlords, candidates in the fictitious election, and explain their mission, telling them that any drug or gun running would result in their candidacy being withdrawn. It was a job that required a great deal of tact and diplomacy.

Maj Malevich says, as exercise organizer, he had to inform military personnel that the warlords are not all bloodthirsty warlike men, like we might think. Often warlords believe they have been given a noble mission and are proud of having fought the Russians and the Taliban. However, some were resentful of the people in Kabul who preferred to flee Afghanistan instead of staying to fight, and have come back to hold important positions. They are warlords because it is the only way they have of retaining some power and participating in the elections. "If they have weapons, it is often to protect their village against the Taliban," explains Maj Malevich, adding how important it is to understand all the nuances.

The primary purpose of this exercise was to test the Reservists' knowledge of the rules of engagement. They were placed in difficult situations to gauge their reactions. For example, during a period of R&R in a village, a knife-wielding fanatic rushed headlong at a soldier. Maj Malevich explained the simulated attack was designed to assess the reaction of the troops and see if they would try to overpower the attacker as expected or open fire and kill everyone. Members of 34 CBG reacted admirably well. In short order, the man found himself disarmed and pinned to the ground.

The Reservists also had the chance to lead a mission to save elections staff and another to destroy an arms cache. The exercise wrapped up with a preventive strike on a Taliban camp to keep the enemy from disrupting the elections. "They are all jobs that a Canadian soldier deployed to Afghanistan, or elsewhere, may be called upon to do," said Maj Malevich.

Skills acquired during KODIAK STRIKE will prepare the Reservists for future deployments. Especially with elections coming up in Afghanistan in 2009, this experience will no doubt stand them in good stead.

PTE SOT JESSE SOMBART

Dans le cadre d'un exercice visant à attaquer un village pour capturer une position ennemie, des membres de la Compagnie Bravo font irruption sur le toit d'un immeuble d'habitation.

Members of Bravo Company break through onto the roof of a simulated apartment complex. This was part of a village clearing scenario the units conducted with the goal of capturing an enemy position.

CIOR examines post-deployment care of Reservists

By Maj Lynne Chaloux

As the central part of its mandate to deliver relevant and timely information to NATO and national ministries of defence, the Interallied Confederation of Reserve Officers (CIOR) is tackling an in-depth international study of post-deployment care for Reservists.

This complex undertaking began in earnest during CIOR's winter meeting at NATO Headquarters in mid-February, where more than 250 Reserve Force officer delegates from 29 nations met to identify and gather information on previous successes and lessons learned in the post-deployment care of Reservists, and to seek input from a variety of sources on the subject.

The purpose of the post-deployment study is to identify the distinct challenges nations face in supporting members of their Reserve Forces who are deployed into operational theatres, and perhaps more importantly to identify best practices in meeting those challenges. The results of the study will be both presented to the Military Committee of NATO and to all CIOR member Associations for delivery to national departments or ministries of defence.

These results are expected to contribute to policies and procedures used by NATO nations that deploy and repatriate Reservists in-theatre, and the manner in which nations provide their Reservists with the necessary follow-up medical care and administrative assistance—particularly if the Reservist has been injured.

"NATO's Reservists are serving in harm's way in increasing numbers and the studies we're undertaking are tangible and critical to our nations' long-term success when deploying their Reservists abroad," said Canadian CIOR President Captain(N) Carman McNary. "The value of such an analysis cannot be overstated, and it is therefore our top strategic priority."

The president of CIOR is not the only enthusiastic supporter of the study. "My fellow American Reserve officers and I are excited by the prospect of providing a uniquely broad-based Reserve perspective on one of the key issues of sustaining the war on terror—ensuring the long-term health and care of the soldiers, sailors and air personnel who serve their nations from the Reserve," said Rear-Admiral Bob Merrilees, US ROA vice-president to CIOR. "This is a challenging subject that will add to the international and national debates necessary to ensure proper treatment of Reservists in all our countries."

During CIOR's winter meeting in Brussels, input from the international and national political and policy levels were sought through CIOR committees. This will be followed up during the CIOR summer congress in Riga, Latvia, when information will be sought from those who have lived the deployment experience.

In particular, CIOR delegates will hear about the operational and post-operational experience gained by Reservists deployed in CIMIC operations in Afghanistan and Iraq, as well as from young Reserve officers who have been mobilized and then returned to civilian employment. In addition, CIOR's sister organization, the Interallied Confederation of Reserve Medical Officers, will provide information from their vantage point, as they are well acquainted with the unique challenges faced by our medical support elements in caring for Reservists after they return home and take off their uniforms.

"CIOR is taking on substantial work and promising substantive results that will be relevant and useful to NATO. This is what our organization is all about—leveraging the unique knowledge base and skills of its varied membership and producing results that add value to NATO and national ministries of defence," stated Capt(N) McNary. "I'm certainly pleased we've made significant progress and moved the yardstick forward during this winter meeting in Brussels, but much work lies ahead."

Following the summer congress in Riga, July 31 to August 4, a consolidated report on post-deployment care will be prepared for presentation to NATO's National Reserve Forces Committee and the Military Committee in the fall.

Maj Chaloux is the PA advisor to the CIOR President.

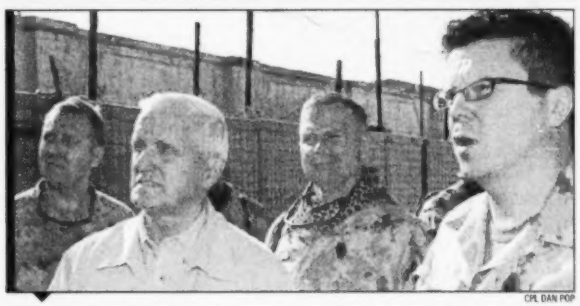
La CIOR examine les soins offerts aux réservistes après les déploiements

Par le Major Lynne Chaloux

Fournir des renseignements utiles et d'actualité à l'OTAN et à des ministères de la défense étant un élément central de son mandant, la Confédération interalliée des officiers de réserve (CIOR) effectue une étude internationale approfondie sur les soins offerts aux réservistes après les déploiements.

Cette initiative ambitieuse a commencé durant la réunion d'hiver de la CIOR au quartier général de l'OTAN, où se sont rendus plus de 250 officiers de la Réserve de 29 pays. Ceux-ci se sont réunis afin de trouver et de recueillir des renseignements sur des succès antérieurs et des leçons retenues concernant les soins offerts aux réservistes après les déploiements, ainsi que pour connaître l'opinion de diverses personnes sur le sujet.

L'étude a pour objet de cerner les difficultés que les États doivent surmonter lorsqu'ils soutiennent les membres de leurs forces de réserve affectés aux théâtres d'opérations, et, surtout, d'établir des pratiques exemplaires afin de résoudre ces difficultés. Les résultats de l'étude seront présentés à la fois au Comité militaire de l'OTAN et à toutes les associations faisant partie de la CIOR aux fins de distribution aux différents ministères de la Défense. On croit que les résultats serviront à améliorer les politiques et les processus des pays membres de l'OTAN qui déploient leurs réservistes dans les théâtres d'opérations et les en rapatrient. Par ailleurs, ils permettront de modifier la manière dont ces pays assurent un suivi médical et un soutien administratif nécessaires, surtout lorsque les réservistes sont blessés.



CPL DAN POP

Maj Craig Gardner, OC of Joint Provincial Coordination Centre (JPCC), briefs Defence Minister Gordon O'Connor, about the activities taking place at JPCC. Mr. O'Connor visited Afghanistan, where he spent time meeting with soldiers and touring various facilities, such as the Kandahar PRT base at Camp Nathan Smith.

Le Major Craig Gardner, commandant du Centre provincial de coordination interarmées, informe l'honorable Gordon O'Connor, ministre de la Défense nationale, des activités qui se déroulent au Centre. Le ministre O'Connor s'est rendu en Afghanistan, où il a rencontré des soldats et visité diverses installations, comme la base de l'EPR de Kandahar, située au camp Nathan Smith.

« De plus en plus de réservistes de l'OTAN s'acquittent de leur mission au péril de leur vie. Les études que nous entreprenons sont concrètes et essentielles au succès à long terme des démarches de déploiement de réservistes à l'étranger », a affirmé le président canadien de la CIOR, le Capv Carman McNary. « Nous ne soulignerons jamais assez l'importance d'une telle analyse qui est, par conséquent, une priorité stratégique pour nous », a-t-il ajouté.

Le président de la CIOR n'est pas le seul à appuyer l'étude avec enthousiasme.

« Mes collègues états-uniens officiers de la Réserve et moi-même sommes très enthousiastes quant à la possibilité de fournir un point de vue de portée générale et unique à la Réserve sur l'une des questions clés concernant le soutien de la guerre contre le terrorisme : assurer la santé et les soins à long terme des membres de la Force terrestre, de la Force aérienne et de la Marine qui se sont enrôlés dans la Réserve pour servir leur pays », a indiqué le Contre-amiral Bob Merrilees, Vice-président de l'association des officiers de réserve des États-Unis (US ROA) au sein de la CIOR. « C'est un sujet complexe qui contribuera aux débats nationaux et internationaux qu'il faudra tenir pour assurer un traitement adéquat aux réservistes dans tous les pays. »

Au cours de la réunion de la CIOR tenue en hiver, à Bruxelles, l'opinion des secteurs politique et stratégique nationaux et internationaux a été sollicitée par l'entremise des comités de la CIOR. Un suivi sera assuré cet été dans le cadre du congrès de la CIOR, qui se déroulera à Riga, en Lettonie, et au cours duquel on demandera à ceux qui ont été déployés de raconter leur expérience.

Les délégués de la CIOR recevront des renseignements surtout sur l'expérience acquise durant et après les opérations par des réservistes ayant été déployés dans le cadre de mission de COCIM, en Afghanistan et en Iraq, ainsi que par de jeunes officiers de la Réserve qui ont repris leur emploi civil après avoir été mobilisés. Par ailleurs, l'organisation sœur de la CIOR, la Confédération interalliée des officiers médicaux de réserve, présentera son opinion. Ses membres connaissent bien les défis particuliers que doivent relever nos éléments de soutien sanitaire, qui prodiguent des soins aux réservistes à leur retour au pays après qu'ils ont retiré l'uniforme.

« La CIOR accomplit un travail énorme et promet d'obtenir des résultats concluants qui seront utiles et profitables à l'OTAN. Voilà la raison d'être de notre organisation : mettre à contribution les connaissances et les compétences particulières de ses différents membres et produire des résultats qui donnent de la valeur à l'OTAN et aux différents ministères de la Défense », a souligné le Capv McNary. « Je suis très heureux de constater que nous avons accompli de grands progrès et que nous avons fait avancer les choses au cours de la réunion tenue à Bruxelles, cet hiver. Toutefois, il reste beaucoup de travail à faire. »

Après le congrès qui aura lieu à Riga, cet été, du 31 juillet au 4 août, un rapport général sur les soins offert après les déploiements sera préparé aux fins de présentation au Comité des forces de réserve nationales et au Comité militaire de l'OTAN cet automne.

Le Major Chaloux est conseiller en affaires publiques du président de la CIOR.

Really useful, really economical: Real time communications

By Sheila Wadden

"The Audio Video Teleconferencing is a phenomenal tool to save time and money but still achieve the objectives—communication and face time," says Captain Colleen Hazel. She should know. Personnel working throughout the Atlantic region need updates, but it simply is not practical for them to travel to the Land Force Atlantic Area Headquarters in Halifax every week. Instead, Capt Hazel has been taking advantage of an IM Gp initiative managed by the 764 Communication Squadron's Conferencing Services team.

Thirteen years ago DND/CF made an investment in 30 Video Teleconferencing (VTC) systems for the Army, Navy and Air Force. Today, the Conferencing Services team facilitates multi-point conferences between over 200 sites across Canada and around the world. Real time communications, including video, audio and Web conferencing, allow users to conduct meetings without having to be in the same room, or even the same city or country. Users can easily co-ordinate cost-effective meetings with individuals near and far.

With benefits like that, it's not surprising that the demand for real time communications is growing rapidly. George Regan and Dominique Nadeau operate numerous bridges, which are the hubs used to connect multi-point conferences. They marvel at how DND/CF conferencing has developed. "In 2000," says Ms. Nadeau, "there were only 325 multi-point conferences."

Mr. Regan concurs: "In 2006, Dominique and I helped DND/CF members conduct over 2 198 multi-point video and audio conferences." During 2006, the Audio Video Conferencing Services team helped facilitate more conferences than during the years 2000-2003 combined.

"Keep in mind that these statistics do not include conferences between two locations, also known as point-to-point conferences," says VTC Engineering and Support officer Capt Robert Streeter.

Point-to-point conferences take place without the direct assistance of the Conferencing Services team. Capt Streeter has been supporting VTC in Director Information Management Technologies, Products and Services for 12 years and has witnessed the tremendous growth. He estimates that there are now approximately 8 000 point-to-point conferences each year.

Requests for services come from every command, in every region and from individuals of every rank and level. But the highest priority for real time communications is in the classified domain, according to Capt Streeter. "Currently, there are 25 secure sites for classified video conferencing, and there are plans to build 34 more sites," he says.

Although many will immediately think of video and audio conferencing when they hear real time communications, there are an increasing number of options, such as LiveSlides and See and Share, available to users. With the LiveSlides program, users request that a document, such as a PowerPoint presentation, be uploaded to a server. Next, they send links to as many as 24 participants. Participants can then view the PowerPoint presentation and discuss it using an audio conference.

See and Share, on the other hand, allows users to e-mail a link that will allow recipients to log on to "See" the presenter's system. After typing in a password, users can view whatever is on the desktop of the person leading the conference. Participants can highlight and make comments on the document being viewed. See and Share allows for more collaborative work, whereas LiveSlides is accessible on any computer, not just on the DWAN.

Although the VTC team is very busy, they are always happy to provide support to new users and guide them to appropriate communications options. Indeed, they take great satisfaction in knowing that their work provides the Department with enormous savings.

The financial benefits are huge. In a 2005 audit, Chief Review Services concluded that $20 million could be saved if 10 percent of meeting-related travel could be replaced with VTC. Numbers like that show how Real Time Communications can result in real savings for DND/CF.

Les communications en temps réel : utiles et économiques

Par Sheila Wadden

« Les téléconférences audiovisuelles sont un outil phénoménal permettant de gagner du temps, d'épargner de l'argent et de communiquer tout en voyant le visage de son interlocuteur », souligne le Capitaine Colleen Hazel. Elle en sait quelque chose. Les militaires de la région atlantique ont régulièrement besoin de faire le point, mais il n'est nettement pas pratique pour eux de se rendre au quartier général du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre, à Halifax, toutes les semaines. C'est pourquoi le Capt Hazel profite d'une démarche adoptée par le Groupe de gestion de l'information (Gp GI) et administrée par l'équipe des conférences du 764e Escadron des communications.

Il y a treize ans, le MDN et les FC ont acheté une trentaine de systèmes de vidéoconférence à l'intention de l'Armée de terre, de la Marine et de la Force aérienne. Aujourd'hui, l'équipe des services de conférences coordonne des téléconférences entre de nombreux endroits dans plus de 200 sites au Canada et ailleurs dans le monde. Les communications en temps réel, dont la vidéo, la conférence audiovisuelle et la cyberconférence, permettent aux utilisateurs de tenir des réunions sans avoir à être dans la même pièce ni dans la même ville ni dans le même pays. Les utilisateurs peuvent facilement organiser des réunions peu coûteuses dont les participants peuvent se trouver partout dans le monde.

Étant donné de pareils avantages, il n'est pas étonnant de voir la demande de communications en temps réel monter en flèche. George Regan et Dominique Nadeau s'occupent du fonctionnement de différents concentrateurs utilisés pour établir la communication entre de nombreux endroits. Ils sont épatés par la croissance des services de téléconférence du MDN et des FC. « En 2000, seulement 325 conférences entre de nombreux lieux ont été organisées », précise Mme Nadeau.

M. Regan renchérit : « En 2006, Dominique et moi avons aidé les membres des FC et les employés du MDN à organiser plus de 2 198 téléconférences audiovisuelles ». En 2006, l'équipe des services de conférences audiovisuelles a coordonné plus de téléconférences que durant les années 2000 à 2003 confondues.

« N'oublions pas que ces statistiques ne comprennent pas les téléconférences organisées entre deux endroits seulement », précise l'officier du génie et du soutien des vidéoconférences, le Capt Robert Streeter.

Les vidéoconférences entre deux endroits se tiennent sans l'aide directe de l'équipe des services de conférence. Le Capt Streeter s'occupe du soutien aux vidéoconférences à la Direction – Technologies, produits et services (Gestion de l'information), depuis douze ans et il a remarqué une croissance fulgurante de l'utilisation de cette technologie. Il estime qu'environ 8 000 vidéoconférences entre deux endroits ont lieu chaque année.

Les demandes de service fusent de chaque commandement, de chaque région et de gens de tous les grades et niveaux. Mais, selon le Capt Streeter, le domaine des communications protégées constitue la priorité absolue en matière de communications en temps réel. « Il y a actuellement 25 sites protégés pour les vidéoconférences classifiées et on prévoit en aménager 34 autres », souligne-t-il.

Même si, lorsqu'ils entendent le terme « communications en temps réel », beaucoup songent d'emblée aux conférences audiovisuelles, on retrouve un nombre grandissant d'outils différents, tels que LiveSlides et See and Share. Le logiciel LiveSlides permet aux utilisateurs de télécharger un document, tel qu'une présentation PowerPoint, vers un serveur. Puis, on peut envoyer le lien à 24 personnes. Les participants peuvent ensuite regarder la présentation PowerPoint et en discuter par téléconférence.

Le logiciel See and Share, quant à lui, permet aux utilisateurs d'envoyer un lien par courriel aux participants à la téléconférence. Grâce à celui-ci, après avoir tapé un mot de passe, les gens peuvent voir tout ce qui se trouve sur l'ordinateur de la personne qui fait l'exposé. Les participants peuvent souligner des parties du document et faire des commentaires. Le logiciel See and Share favorise un travail plus collaboratif, tandis que LiveSlides est accessible de n'importe quel ordinateur, et non seulement sur le RED.

Même si l'équipe de vidéoconférence est très occupée, elle est toujours heureuse d'aider les nouveaux utilisateurs et de les guider en matière de communications. En effet, ses membres sont très satisfaits de savoir que leur travail fait économiser des sommes colossales au ministère de la Défense nationale.

Les avantages économiques sont énormes. Lors de la vérification de 2005, le chef – Services d'examen a conclu qu'il serait possible d'épargner 20 millions de dollars si l'on pouvait éliminer 10 p. 100 des déplacements pour les réunions en utilisant les vidéoconférences. De tels calculs illustrent à quel point les communications en temps réel peuvent faire réaliser de véritables économies au MDN et aux FC.

SGT CRAIG FANDER

Michaëlle Jean, Governor General of Canada and Commander-in-Chief of the CF, stops to chat with Sgt Shelley Gero, a medical technician from 14 Wing Greenwood during her inspection of the Guard of Honour on her arrival at Camp Mirage. The Governor General was on a surprise three-day visit to Canadian troops in Camp Mirage and Afghanistan as her first visit to Canadian soldiers currently on operations there.

Pendant son inspection de la garde d'honneur au camp Mirage, la Gouverneure générale et commandante en chef des FC, Michaëlle Jean, s'entretient avec le Sgt Shelley Gero, technicienne médicale de la 14e Escadre Greenwood. La Gouverneure générale a fait une visite surprise de trois jours au camp Mirage et en Afghanistan, la première qu'elle rend aux militaires canadiens déployés à ces endroits.

AIR FORCE

Happy Birthday Air Force!

The Air Force has a rich history of service to Canada and Canadians officially dating back to April 1, 1924 when the Royal Canadian Air Force was formed. This year, as the Air Force celebrates 83 outstanding years, we honour some of the early pioneers of the Air Force, in all its incarnations, and those who followed in their footsteps—members of their own families.

By Holly Bridges

Master Corporal Alison Bennett had no idea the man sitting in her living room at CFB Borden once stood before King George VI to receive the Conspicuous Gallantry Medal for his service as an air gunner with the Royal Canadian Air Force (RCAF) during the Second World War. To her, he was simply the man who married her Aunt Ramona.

It was not until her houseguest started regaling her with stories from the war that MCpl Bennett realized she was with another kind of royalty—one of those brave, young airmen who risked life and limb in the name of peace in the skies over Europe.

Air Gunner, Flight Sergeant Peter Engbrecht was the most highly decorated non-commissioned member in the Second World War, and the only non-pilot ace of the entire British Commonwealth. He and fellow F/Sgt Gordon Gillanders racked up nine "confirmed" and two "probable" enemy kills as gunners aboard the Halifax bomber. Air gunners defended aircraft against enemy attack by firing rounds of ammunition from their cold, cramped turrets. More than 20 000 air gunners died in the Second World War.

"I really had no idea how highly decorated he was until he came to visit that one time," says MCpl Bennett, an Air Reserve clerk serving with the Assistant Deputy Minister (Materiel) at NDHQ. "He was a bigger than life sort of person in my family. He wasn't a shy man, but he didn't brag either. He didn't have to, I guess. The history books speak for themselves."

F/Sgt Engbrecht went on to serve a total of 28 years in the RCAF after the war. He made history on September 28, 1972 by becoming the first person of his rank, master corporal, ever to take a general salute on Parliament Hill during an RCAF Association commemorative ceremony and fly-past in his honour in Ottawa.

Coincidentally, MCpl Bennett went on to serve in the successor to the RCAF Association, the Air Force Association of Canada, in Ottawa as its clerk. She has served for 25 years in the Regular and Reserve Force. And although it was not her uncle who inspired her to join the Air Force, his wartime service and famous reputation, certainly has had an impact on her and her family without a doubt.

"He was a very prestigious gentleman and I don't think a lot of people realize what he did. It's nice to have this connection in my family."

Congratulations to MCpl Bennett and other members like her who are continuing to keep the legacy of service alive by serving in Air Force blue!

Joyeux anniversaire à la Force aérienne!

Depuis le 1er avril 1924, date de la création de l'Aviation royale du Canada, la Force aérienne sert fièrement le Canada et sa population. Cette année, celle-ci célèbre 83 années d'existence remarquables. Nous en profitons pour saluer les pionniers de la Force aérienne, quels qu'ils soient, ainsi que ceux qui marchent dans leur sillon, à savoir les membres de leur famille.

SUBMITTED PHOTO OFFERTE

VK JOHNSON

MCpl/Cplc Alison Bennett

Air Gunner, F/Sgt Peter Engbrecht perched beside the mid upper turret of his 424 Sqn Halifax bomber, pointing to two swastikas proclaiming his first double success against enemy aircraft.

Le Sergent de section Peter Engbrecht, mitrailleur de bord, le bras appuyé sur la tourelle centre supérieure de son bombardier Halifax du 424e Escadron, pointe du doigt deux swastikas qui illustrent sa première double victoire contre les aéronefs ennemis.

Par Holly Bridges

Le Caporal-chef Alison Bennett ne connaissait pas tout de l'homme assis devant elle dans son salon à la BFC Borden. Elle ne savait pas qu'il avait reçu, de George VI, la Médaille pour actes insignes de bravoure en reconnaissance de son service comme mitrailleur de bord au sein de l'Aviation royale du Canada (ARC) pendant la Seconde Guerre mondiale. Pour elle, il s'agissait tout simplement de l'homme qui avait épousé sa tante Ramona.

Ce n'est que lorsque son invité a commencé à lui raconter de truculentes histoires de guerre que le Cplc Bennett s'est rendu compte qu'elle avait à ses côtés un membre d'une autre famille « royale », celle de jeunes aviateurs courageux qui ont risqué leur vie au nom de la paix en Europe.

Le Sergent de section Peter Engbrecht, mitrailleur de bord, a été le militaire du rang à recevoir la plus prestigieuse décoration de la Seconde Guerre mondiale et le seul as à ne pas être pilote de tout le Commonwealth britannique. Lui et son compagnon, le Sergent de section Gordon Gillanders, ont abattu neuf ennemis « confirmés » et deux ennemis « probables » en tant que mitrailleurs dans un bombardier de classe Halifax. Les mitrailleurs de bord défendaient les aéronefs contre les attaques ennemies en tirant à partir de leurs tourelles, où ils étaient à l'étroit et exposés au froid. Plus de 20 000 mitrailleurs de bord ont péri pendant la Seconde Guerre mondiale.

« Je n'avais vraiment aucune idée à quel point il était décoré jusqu'à ce qu'il vienne me rendre visite une fois », explique le Cplc Bennett, commis à la Réserve aérienne au bureau du sous-ministre adjoint (matériel) au QGDN. « Dans ma famille, c'était un personnage plus grand que nature. Il n'était pas timide, mais pas vantard pour autant. Il n'en avait pas besoin, j'imagine. Les livres d'histoire parlent d'eux-mêmes. »

Le Sgt de section Engbrecht a servi au total 28 ans dans l'ARC après la guerre. Il est passé à l'histoire le 28 septembre 1972, en devenant la première personne de son grade, soit caporal-chef, à recevoir le salut général sur la colline du Parlement, à Ottawa, à l'occasion d'une cérémonie commémorative de l'Association de l'ARC et d'un défilé aérien en son honneur.

Par coïncidence, peut-être, le Cplc Bennett a travaillé, à titre de commis, pour l'organisme qui a succédé à l'Association de l'ARC, soit l'Association de la Force aérienne du Canada, à Ottawa. Par ailleurs, elle a servi pendant 25 ans au sein de la Force régulière et de la Réserve. Et même si ce n'est pas en raison des exploits de son oncle qu'elle s'est enrôlée dans la Force aérienne, le service en temps de guerre et la célèbre réputation de ce dernier ont certainement eu une incidence sur la Cplc Bennett et sa famille.

« C'était un monsieur très prestigieux et je crois que très peu de gens savent ce qu'il a fait. C'est agréable d'avoir un tel lien dans ma famille. »

Félicitations au Cplc Bennett et aux autres militaires, qui, comme elle, perpétuent une grande tradition de service au Canada en portant l'uniforme bleu de la Force aérienne!

Honouring his father's wartime service

By Holly Bridges

Flight Sergeant Jeff Rutley was one of thousands of young Canadian men who joined the Royal Canadian Air Force (RCAF) during the Second World War, not knowing what lay in store for him on the other side of the Atlantic Ocean.

F/Sgt Rutley, an RCAF aircraft technician who joined in 1940 and maintained Hurricanes and Spitfires in England, survived the war and had two sons who went on to serve in the Air Force themselves.

Captain Doug Rutley takes great pride in having chosen the Air Force as a career. He became an aircraft technician initially.

"My goal when I joined the Air Force was to reach the rank of flight sergeant, which is warrant officer, the same as my Dad," says Capt Rutley. "I reached that rank and was offered my commission to become an officer. I really wish he had been alive to see me commissioned."

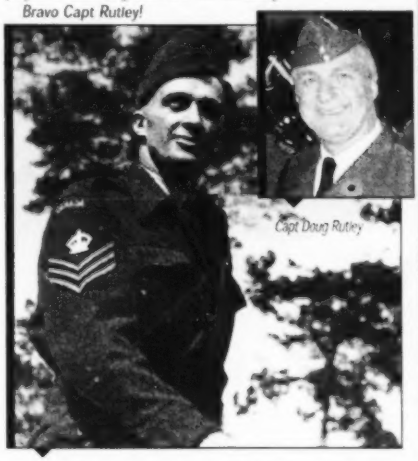
Capt Rutley went on to be selected to lead a team of aircraft technicians from 8 Wing Trenton to travel to Norway 12 years ago to assist in the recovery of Handley Page Halifax MK VII NA337.

The Second World War bomber sat at the bottom of a Norwegian lake for almost 50 years before being raised. Capt Rutley and his team helped dismantle the water-logged bomber for transport and reconstruction at the RCAF Memorial Museum in Trenton where it now resides as the world's only fully restored Halifax bomber.

"How is it that I feel so strongly that we were working to bring this Halifax 'home' to Canada?" said Capt Rutley during the unveiling in November 2005. "The answer lies in the connection I feel with all those in Canada's Air Force who have gone before me, and served this great country with distinction, my father among them."

"I believe that the spirit of the Halifax is in the heart and soul of a great number of members and veterans who remember the pivotal role the Halifax bomber played in securing freedom for so many."

Bravo Capt Rutley!



F/Sgt Jeff Rutley during the Second World War.

Le Sergent de section Jeff Rutley pendant la Seconde Guerre mondiale.

En l'honneur du service en temps de guerre de son père

Par Holly Bridges

Le Sergent de section Jeff Rutley, ainsi que des milliers de jeunes Canadiens, s'est enrôlé dans l'Aviation royale du Canada pendant la Seconde Guerre mondiale sans savoir ce qui l'attendait de l'autre côté de l'océan.

Le Sergent de section Rutley, technicien en aéronefs de l'ARC, qui s'est enrôlé en 1940 et qui s'occupait des Hurricane et des Spitfire en Grande-Bretagne, a survécu à la guerre. De plus, il a eu deux fils qui ont fini par servir au sein de la Force aérienne.

Le Capitaine Doug Rutley est très content d'avoir choisi une carrière dans la Force aérienne. Il était d'abord technicien en aéronefs.

« Lorsque je me suis joint à la Force aérienne, je voulais atteindre le grade d'adjudant, soit un niveau équivalent au grade de sergent de section de mon père, souligne le Capt Rutley. Lorsque j'ai atteint ce grade, on m'a offert mon brevet d'officier. J'aurais voulu que mon père soit encore là. »

Le Capt Rutley a ensuite été chargé de diriger une équipe de techniciens en aéronefs de la 8e Escadre Trenton qui se sont rendus en Norvège, il y a douze ans, pour récupérer le Handley Page Halifax MK VII NA337.

Le bombardier datant de la Seconde Guerre mondiale a passé 50 ans au fond d'un lac norvégien avant d'être repêché. Le Capt Rutley et son équipe ont participé au démantèlement de l'avion plein d'eau, qu'on a transporté et reconstruit au Musée commémoratif de l'Aviation royale du Canada à Trenton. C'est à cet endroit que se trouve le seul bombardier Halifax pleinement restauré au monde.

« Pourquoi étais-je à ce point déterminé à rapatrier le Halifax? se demande le Capt Rutley lors du dévoilement de l'appareil restauré en novembre 2005. C'est en raison des liens qui m'unissent à tous ceux qui, avant moi, ont servi le Canada avec distinction au sein de la Force aérienne, dont mon père. »

« Selon moi, l'esprit du Halifax est bien présent dans le cœur et l'âme de beaucoup de militaires et d'anciens combattants, qui se souviennent du rôle essentiel joué par le bombardier pour assurer la liberté de tant de gens. »

Bravo Capt Rutley!

On the net/Sur le Web

www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca

March 5 mars

Aerospace Engineer Capt Meagan McGrath is headed for Mount Forest in March.

Le Capt Meagan McGrath, ingénieure en aérospatiale, gravira le mont Forest en mars.

March 7 mars

Air and ground crew from 4 Wing Cold Lake trek part in a US Forward Air Controller course.

Le personnel navigant et au sol de la 4e Escadre Cold Lake a pris part à un cours à l'intention des contrôleurs aériens avancés donné aux É.-U.

March 9 mars

Recent anti-icing fluid tests will change the way SAR aircraft fly.

Des essais récents de liquide antigivre changeront des changements en ce qui concerne les opérations des aéronefs de SAR.

JUST CLICK ON NEWSROOM TO FIND THESE STORIES. IL SUFFIT D'APPUYER SUR SALLE DE PRESSE POUR TROUVER CES ARTICLES.

People at Work

This week, we visit the birthplace of the RCAF. On April 1, 1924, Camp Borden was by far the most important station in terms of assets, personnel, and flying activities. It was home to more than half of all air personnel and the only station involved in year-round training. This week, we profile two Air Force brothers at Borden whose father, Corporal Marcel Pigeon, an aero engine technician, served at Borden until his death in 1971 at the age of 41.

NAMES: Major Jean Maurice Pigeon (left) and Master Warrant Officer Marcel Pigeon

YEARS IN CF: Maj Pigeon – 29 years

MWO Pigeon – 27 years

WHAT DOES IT MEAN TO YOU TO CONTINUE IN YOUR FATHER'S FOOTSTEPS?

MAJ PIGON: I joined the Air Force because of my Dad. We called ourselves "Sabre brats" because we grew up in the era of F-86 Sabres. It was that sense of family that motivated us to join.

MWO PIGEON: When the CF first introduced different uniforms for the different elements I had to get permission to wear Air Force blue because I had been with an Army unit. I pushed for it on the grounds that my father died while serving his country in Air Force blue and I wished to carry on a family tradition of dress. That meant a lot to me and so did my Dad.

Bravo to the Pigeon brothers!

Nos gens au travail

Cette semaine, nous nous rendons au berceau de l'ARC. Le 1er avril 1924, le camp Borden était sans contredit la station la plus importante en ce qui concerne les ressources, le personnel et les activités aériennes. On y trouvait plus de la moitié du personnel des forces aériennes et c'était la seule station où l'on pouvait offrir de la formation toute l'année. Par conséquent nous vous présentons deux frères membres de la Force aérienne basés à Borden. Leur père, le Caporal Marcel Pigeon, technicien de moteurs d'avions, a servi à Borden jusqu'à sa mort, en 1971, à l'âge de 41 ans.

NOMS : Major Jean Maurice Pigeon (à gauche) et Adjudant-maître Marcel Pigeon

NOMBRE D'ANNÉES DANS LES FC : Maj Pigeon, 29 ans; Adjum Pigeon, 27 ans

POURQUOI AVOIR SUIVI LES TRACES DE VOTRE PÈRE?

MAJ PIGEON : Je me suis enrôlé dans la Force aérienne grâce à mon père. Nous étions « les enfants du Sabre » puisque nous avons grandi à l'époque des F-86 Sabre. Des sentiments filiaux nous ont motivés à poursuivre une carrière dans les FC.

ADJUM PIGEON : Lorsque les FC ont décidé que les militaires des différents éléments porteraient des couleurs distinctes, j'ai dû demander une permission spéciale pour porter le bleu de la Force aérienne, parce que j'étais dans une unité de l'Armée de terre. J'ai argumenté en disant que mon père était mort en servant son pays vêtu du bleu de la Force aérienne et que je tenais à perpétuer cette tradition vestimentaire familiale. C'était important pour moi, tout comme mon père l'était. Sa petite taille ne diminuait en rien sa grandeur.

Bravo aux frères Pigeon!

NAVY

Orca's operational this spring

By Navy Public Affairs Maritime Forces Pacific

ESQUIMALT, B.C. — Now alongside in her temporary berth at B Jetty, the Navy's newest operational training vessel, *Orca*, is generating much interest among members of the naval community, particularly from her three primary user groups: *Venture*, the Naval Officers Training Centre (NOTC), Naval Reserve Divisions and the Royal Canadian Sea Cadets.

The first of eight new Patrol Craft Training (PCT) ships was formally accepted into the Canadian Navy's Pacific Fleet at an Esquimalt Dockyard ceremony November 17, 2006. Commodore David Gagliardi, deputy commander Canada Command, representing the Chief of the Maritime Staff, accepted *Orca* from Malcolm Barker, general manager of Victoria Shipyards Limited. The boats replace the Yard Auxiliary General 300 class wooden-hulled tenders that have served the Canadian Navy in a training role for more than 50 years.

Orca recently completed her Sea Readiness Inspection by Sea Training Pacific (Minor War Vessel). The ship is currently conducting local area operations to develop standard operating procedures. *Orca* will be available for training operations on April 1 and *Raven* should be available May 14. While all three user groups will have access to the new ships, the NOTC has priority to meet its training schedule.

Victoria Shipyards recently accelerated the production of the vessels and the Navy may have all eight ships by the summer of 2008.

The first three ships, *Orca*, *Raven* and *Caribou*, come with an Initial Cadre Training (ICT) package that is taught by the ship's contractor. The training includes a week of classroom and onboard familiarization followed by a week of day sails. The second ICT session, was held February 5-16 and the third will be in May. The new ships require a minimum crew of five qualified personnel. Three must be PCT qualified/endorsed. The remaining two members of the crew must be Naval Environmental Training Programs/Officer qualified as a minimum.

It is expected that the Navy's Steady State Class Training Package for officers in charge (OIC), engineers and boatswains will begin Autumn 2007 or early in 2008. Cadet Instructor Cadre officers, Naval Reservists, and Regular Force members will be free to apply for or be nominated for positions on the OIC, engineer, or boatswain familiarization courses, as appropriate, through their chain of command.

With accommodation for 20 personnel and excellent onboard facilities, the new Orca class vessels are well-equipped for their primary training role. The ships have both an integrated control platform system for ship control and monitoring, and an integrated navigation and electronic chart display information system consistent with that already in use in the Kingston and Halifax class ships.

In the future, a hydrodynamic model of the training vessel will be incorporated into the bridge simulator at the training centre which will allow OIC candidates to practice ship handling prior to challenging the OIC practical assessment.

The Orca class training vessels are exciting, capable and technologically advanced platforms. They represent a significant investment in navigation and seamanship training for both the Canadian Navy and the Sea Cadet program. Additional information is available on the Maritime Operations Group 4 Web site under the heading "Orca". **(www.navy.forces.gc.ca/marpac/fleet/marpac_fleet_e.asp?category=47)**

MARPAC/MARPA

New training vessel Orca traverses the Esquimalt Harbour in preparation for her activation in the fleet.

Le nouveau patrouilleur-école Orca traverse le port d'Esquimalt en préparation à sa mise en service dans la flotte.

Les *Orca* seront opérationnels ce printemps

Par les Affaires publiques des Forces maritimes du Pacifique

ESQUIMALT (C.-B.) — Maintenant mouillé à son poste d'amarrage temporaire du quai B, le tout nouveau navire-école de la Marine, l'*Orca*, suscite beaucoup l'interêt des membres de la collectivité navale, notamment ses trois principaux groupes d'utilisateurs : le Venture, Centre d'instruction des officiers de la Marine (CIOM), les divisions de la Reserve navale et les corps de cadets de la Marine royale canadienne.

Le premier des huit nouveaux patrouilleurs-ecoles a été officiellement accepté au sein de la flotte du Pacifique de la marine canadienne à l'occasion d'une cerémonie tenue à l'Arsenal d'Esquimalt, le 17 novembre. Le Commodore David Gagliardi, commandant adjoint du Commandement Canada, qui représentait le chef d'état-major de la Force maritime, a accepté l'*Orca*, remis par M. Malcolm Barker, directeur général du chantier naval Victoria Shipyards Limited. Les patrouilleurs-ecoles remplaceront les bâtiments de servitude à coque en bois de la classe YAG 300, qui ont fait office de navires d'entrainement dans la marine canadienne pendant plus de 50 ans.

L'Orca a récemment subi son inspection de navigabilité, menée par Entrainement maritime (Pacifique) – petits navires de guerre. Il mène à l'heure actuelle des operations à proximite de son port d'attache afin de permettre l'élaboration des instructions permanentes. L'*Orca* pourra prendre part à des operations d'entrainement des le 1er avril et le *Raven* devrait être disponible à compter du 14 mai. Meme si les trois groupes d'utilisateurs auront acces aux nouveaux navires, le CIOM aura la priorité pour les activités de son calendrier d'instruction.

Victoria Shipyards a récemment accelére la construction des patrouilleurs-écoles. Par consequent, la Marine pourrait bien recevoir les huit navires d'ici l'ete 2008.

La livraison des trois premiers navires, l'*Orca*, le *Raven* et le *Caribou*, comprend la formation des membres du cadre initial d'instructeurs (FMCII), donnée par l'entrepreneur responsable de la construction du navire. Celle-ci se compose d'une semaine de cours magistraux en classe et de visites de familiarisation à bord du navire, et d'une semaine de sorties en mer d'une journée. La deuxième FMCII a eu lieu du 5 au 16 fevrier, et la troisième se tiendra en mai. Les nouveaux navires nécessitent un equipage d'au moins cinq marins. Trois d'entre eux doivent posseder les qualifications et les accréditations necessaires pour les patrouilleurs-ecoles. Les deux autres doivent avoir au moins les qualifications du Programme d'instruction de la Marine - Officiers.

On prévoit que l'instruction continue pour la classe de navires destinee aux officiers responsables (OR), aux mécaniciens et aux manœuvriers commencera à l'automne 2007 ou au début de 2008. Les officiers du CIC, les membres de la Réserve navale et les membres de la Force reguliere pourront soumettre leur candidature ou s'inscrire aux cours de familiarisation des OR, des mécaniciens ou des manœuvriers, selon le cas, par le truchement de leur chaine de commandement.

Munis de locaux pour 20 personnes et d'excellentes installations a bord, les patrouilleurs-ecoles de classe Orca sont bien equipés pour jouer leur rôle principal d'instruction. Les navires ont un système intégre de contrôle de plate-forme pour le contrôle et la surveillance du navire, ainsi qu'un système intégre moderne de navigation et d'affichage des cartes électroniques semblable a celui utilisé a bord des navires des classes Kingston et Halifax.

À l'avenir, on integrera un modèle hydrodynamique du patrouilleur-école au simulateur de passerelle du centre d'instruction. Les OR candidats qui le voudront pourront s'exercer a manœuvrer le navire avant de se soumettre a l'évaluation pratique de l'OR.

Le patrouilleur-école de la classe Orca constitue un navire fascinant, efficace et moderne. Il représente un investissement considérable dans le domaine de l'instruction relative à la navigation et au matelotage, tant pour la Marine canadienne que pour le programme des cadets de la Marine. On trouvera de plus amples renseignements sur le navire dans le site Web du Groupe des opérations maritimes 4, a la rubrique « Orca » **(www.navy.forces.gc.ca/marpac/fleet/marpac_fleet_f.asp?category=47)**.

Canadian sailor remembered in Japan

ONAGAWA WAN, Japan — Commander Darren Hawco, captain of HMCS *Ottawa*, laid a wreath at the memorial to Lieutenant(N) Robert Hampton Gray V.C. at Onagawa Wan, Japan on March 2. Lt(N) Gray was the last Canadian to be awarded the Victoria Cross in Second World War.

Forty members of the ship's company were on parade for the event. The Mayor of Onagawa, the town council, and a large group of citizens including the Lions Club, the Canada-Japan Society and Japanese veterans who defended the harbour during the Second World War attended. Following the ceremony at the Hampton Gray cairn, the crowd moved to the nearby Japanese Sailors Memorial.

In a letter to relatives of the last Canadian to receive the Victoria Cross, Cdr Hawco wrote that Lt(N) Gray's exploits are well remembered and his samurai spirit and heroism are honoured by the people of Onagawa.

"The memorial in Onagawa is an important factor in sustaining the ever-growing connection between Canada and Japan, and it was a true honour to take part in the ceremony," said Cdr Hawco.

HMCS *Ottawa* stopped in Japan while returning to her homeport near Victoria, B.C. from duty in the Persian Gulf Region. The ship arrived in Esquimalt on March 17. Check out the next issue of *The Maple Leaf* for further coverage of their return.

Blue Water Navy arrives!

By Sarah Gilmour

Almost four years after *No Higher Purpose*, an official operational history of the Royal Canadian Navy from 1939-1943, volume two is finally here!

A group of researchers from Defence Directorate of History and Heritage, including senior historian Steve Harris and naval team leader Michael Whitby, penned the book, entitled *Blue Water Navy*.

"Initially there was just going to be a volume covering the Second World War but in the early 1990s, the project was expanded to three volumes covering the RCN's history from 1910 to unification in 1968," said Mr. Whitby.

The book covers the period of 1943-1945, which has been described as Canada's transition from a small-ship Navy to a balanced force. It is in this time Canada's Navy procured large fleet destroyers, cruisers and manned escort carriers. Operationally, this period covers Canadian naval involvement in Dieppe, Africa and Sicily, as well as the Allied Forces' North Atlantic victory over the German submarine arm.

"The work was conducted by a team of historians, and involved research in archives across Canada, as well as in the United Kingdom and the United States," said Mr. Whitby. "The result is a comprehensive, authoritative analysis of the Canadian Navy's indispensable role in helping to achieve victory at sea in the Second World War."

Blue Water Navy is available in hard cover and is 650 pages. It is available for purchase now from most Canadian book retailers by Vanwell publishing.

Publication tant attendue de *Blue Water Navy*!

Par Sarah Gilmour

Presque quatre ans après la parution de *No Higher Purpose*, histoire officielle des opérations de la Marine royale canadienne (MRC) de 1939 à 1943, on peut désormais se procurer le deuxième tome de l'ouvrage dans les librairies!

Un groupe de chercheurs de la Direction – Histoire et patrimoine (DHP), composé notamment de l'historien principal Steve Harris et du chef d'équipe de la Marine Michael Whitby, s'est chargé de la rédaction du livre intitulé *Blue Water Navy*.

« Au départ, nous devions publier un seul volume, qui allait traiter de la Seconde Guerre mondiale. Toutefois, au début des années 1990, le projet a été élargi et comprend maintenant la rédaction de trois tomes sur l'histoire de la MRC de 1910 à l'unification des FC en 1968 », souligne M. Whitby.

Le livre porte sur la période de 1943 à 1945, qu'on a souvent décrite comme la transition, pour le Canada, d'une Marine de petits navires à une force équilibrée. C'est à cette époque que la Marine canadienne a acquis de gros bâtiments, dont des frégates, des croiseurs et des porte-avions d'escorte pour former sa flotte. Sur le plan opérationnel, la période couvre Dieppe, l'Afrique et la Sicile, ainsi que la victoire des Forces alliées sur les sous-marins allemands dans l'Atlantique Nord.

« Le travail a été effectué par une équipe d'historiens et a exigé des recherches dans les archives partout au Canada, au Royaume-Uni et aux États-Unis, explique M. Whitby. Il en résulte une analyse approfondie et très bien documentée du rôle indispensable qu'a joué la Marine canadienne dans la victoire en mer remportée lors de la Seconde Guerre mondiale. »

Blue Water Navy, à couverture rigide, est publié par Vanwell publishing et compte 650 pages. On peut se le procurer chez la plupart des libraires canadiens.

Un marin canadien honoré au Japon

ONAGAWA WAN, JAPON — Le Capitaine de frégate Darren Hawco, capitaine du NCSM *Ottawa*, a déposé une couronne au monument commémoratif du Lieutenant de vaisseau Robert Hampton Gray, V.C., à Onagawa Wan, au Japon, le 2 mars. Le Ltv Gray est le dernier Canadien à avoir reçu la Croix de Victoria pendant la Seconde Guerre mondiale.

Quarante membres de l'équipage du navire ont défilé à l'occasion de la cérémonie. Le maire d'Onagawa, le conseil municipal et un grand groupe de citoyens, notamment des membres du Club Lions et de la Société Canada-Japon, ainsi que des anciens combattants japonais qui défendaient le port pendant la Seconde Guerre mondiale, ont assisté à la cérémonie. La foule s'est ensuite déplacée du cairn Hampton Gray au monument commémoratif des marins japonais, qui se trouve tout près.

Dans une lettre envoyée à la famille du dernier Canadien à avoir reçu la Croix de Victoria, le Capf Hawco a écrit qu'on se souvient bien des exploits du Ltv Gray et que son esprit de samurai et son héroïsme sont honorés par les gens d'Onagawa.

« Le monument commémoratif d'Onagawa contribue grandement à maintenir les liens de plus en plus serrés entre le Canada et le Japon. C'était un véritable honneur de participer à la cérémonie », affirme le Capf Hawco.

Le NCSM *Ottawa* a fait escale au Japon en retournant à son port d'attache près de Victoria, en Colombie-Britannique, après une période de service dans la région du golfe Arabo-Persique. Le navire est arrivé à Esquimalt le 17 mars. On publiera, dans le prochain numéro de *La Feuille d'érable*, un reportage complet sur le retour du navire au pays.

Task group achieves higher readiness state

By Sarah Gilmour

HALIFAX — The Atlantic Fleet recently conducted a task group exercise that saw a vessel from each class of ship participate.

Submarine HMCS *Corner Brook*, destroyer HMCS *Athabaskan*, patrol frigates HMC Ships *Charlottetown* and *St. John's*, support vessel *Preserver* and Maritime Coastal Defence Vessel HMCS *Summerside* operated in a task group exercise held February 27 to March 8 around Halifax. The focus of the exercise was two-fold, said Lieutentant(N) Marie-Claude Gagné.

"First, overall TRP [tiered readiness program] and various re-qualifications, and second the task group will act as work-ups consorts to *Charlottetown*," she said before the exercise began.

Commodore Bob Davidson, commander of Canadian Fleet Atlantic, embarked in HMCS *Athabaskan*.

The exercise gave ships and their crew a chance to fulfill the fleet requirement to work with other ships. Traditionally, this requirement is met with three task group exercises each year: One in November, one in February or March and another, larger culminating exercise in the summer, that typically involves international Navy components.

This recent exercise was designed to, "work the ships and staff up to a higher readiness state," said Commander Steve Paget, Chief of Staff, Canadian Fleet Atlantic.

PHOTO: JASON ARMOND

A sailor checks to see if it is safe to fire, during a recent task group exercise with Canadian Fleet Atlantic.

Pendant un exercice de groupe opérationnel de la Flotte canadienne de l'Atlantique, un marin détermine si l'on peut faire feu en toute sûreté.

Un groupe opérationnel atteint un état de préparation supérieur

Par Sarah Gilmour

HALIFAX — La Flotte canadienne de l'Atlantique a récemment organisé un exercice de groupe opérationnel auquel a participé un navire de chaque classe.

Le sous-marin NCSM *Corner Brook*, le destroyer NCSM *Athabaskan*, les frégates de patrouille NCSM *Charlottetown* et NCSM *St. John's*, le pétrolier-ravitailleur *Preserver* et le navire de défense côtière NCSM *Summerside* ont participé à un exercice de groupe opérationnel, tenu du 27 février au 8 mars, au large d'Halifax. L'exercice comprenait deux volets principaux, selon le Lieutenant de vaisseau Marie-Claude Gagné.

« Tout d'abord, pour le Programme de préparation opérationnelle echelonnée et les diverses requalifications, puis, afin de servir de navires de conserve pour la croisière d'endurance du NCSM *Charlottetown* », a-t-elle révélé avant le début de l'exercice.

Le Commodore Bob Davidson, commandant de la Flotte canadienne de l'Atlantique, a pris place à bord du NCSM *Athabaskan*.

L'exercice de groupe opérationnel a permis aux navires et aux membres des équipages de répondre aux exigences de la flotte selon lesquelles ils doivent travailler avec d'autres navires. Normalement, ces exigences sont respectées grâce à trois exercices de groupe opérationnel organisés chaque année : un en novembre, un en février ou en mars, et un autre exercice plus considérable en été, qui marque le point culminant de l'entraînement et comprend habituellement des navires d'autres pays.

Le récent exercice était conçu pour « porter les navires et le personnel à un niveau de préparation supérieur », précise le Capitaine de frégate Steve Paget, chef d'état-major de la Flotte canadienne de l'Atlantique.

ARMY

IED: Defeating the threat

By Sgt Steve Hofman

BASE CAMP MCGREGOR, New Mexico — Improvised Explosive Devices (IEDs) are a real and formidable threat to our troops being deployed overseas, and Task Force 3-07 has ensured that soldiers are prepared to defeat this threat.

As a result, on the pre-deployment schedule was a full day of training with Task Force Sidewinder at Base Camp McGregor in New Mexico. The US facility trains soldiers to identify and defeat any IED threats they may encounter during their deployment. The instructors are experts in the field and several have personally handled IED threats.

Training began with classroom lectures and theory but things got serious when instructors began sharing their IED experiences in Iraq. Next, the soldiers went outside to a training area affectionately named "the petting zoo" by staff. Soldiers were guided into the large walk through, an area concealing several IEDs. The troops were shown demonstrations and encouraged to find the explosives. In order to become more familiar with the material, they were permitted to handle the IEDs.

"I ensure that the content and conduct of our training meets the tactics techniques and procedures the enemy is currently practicing," responded Sergeant 1st Class Jeffrey Frazer, IED Master Gunner for Task Force Sidewinder, when asked to define his responsibilities. "I make sure that we are up to date with the enemy and that the training reflects current trends."

One way this is done by Sgt Frazer and other staff is by identifying the tell tale signs of the presence of IEDs when moving through Afghan villages. "We need to find these IEDs before they find us," explained Sgt Frazer. "That is the best way to defeat them."

"It is very, very important that we stand united," stated Sgt Frazer who thanked the CF for waging war on terrorism. "We have a common enemy here. Even though Canada was not attacked like the United States was in 9/11, there is an enemy that we both have to stand up against. I just thank the Canadian people and the Canadian Forces for being our allies."

After an informative session at "the petting zoo", soldiers next visited the IED lanes, some of which are designed for dismounted training while others are set aside for mounted training. Each of these lanes is to sharpen a soldier's sense of possible threats.

"The training here is good, there are some pretty complex scenarios," said Corporal James Haché, an engineer with 5 Combat Engineer Regiment, who has been to Afghanistan once before. "We did both the mounted and dismounted IED and unexploded ordnance lanes."

"The terrain here mirrors very much what we are going to be experiencing in Afghanistan," he concluded.

For soldiers trained here, this was the beginning of their pre-deployment phase. Further training and testing awaits them in Wainwright, Alberta, where they will face the opposition force during the final confirmation phase.

Sgt Daniel Hudon at the ready while moving through the improvised explosive device lanes.

Le Sapeur Daniel Hudon avance prudemment dans un couloir d'engins explosifs improvisés.

PHOTOS: MCPL(CPL) DAN MORELLI

EEI : neutraliser la menace

Par le Sgt Steve Hofman

CAMP MCGREGOR (Nouveau-Mexique) — Les engins explosifs improvises (EEI) sont un danger bien reel pour les militaires deployes a l'etranger. Or, la Force operationnelle 3-07 veille a ce que les soldats soient en mesure d'y faire face.

Dans le cadre de leur entrainement préalable au deploiement, les militaires ont eu droit a une journee complete de formation avec la Force operationnelle Sidewinder, au camp McGregor, dans l'État du Nouveau-Mexique. A cet etablissement etats-unien, les soldats apprennent a trouver et a neutraliser les EEI. Les instructeurs sont des experts en la matiere, et plusieurs d'entre eux ont participe a la lutte contre les EEI.

La formation a commence par des cours theoriques, mais elle est devenue plus sérieuse lorsque les instructeurs ont commence a raconter leur experience de la lutte contre les EEI en Iraq. Les soldats se sont ensuite rendus dans un secteur d'entrainement nomme affectueusement « zoo apprivoise » par le personnel du camp. Ils ont fait une visite guidee de la vaste galerie ou sont dissimules de nombreux EEI. Ils ont assiste a des demonstrations, et ils ont été encouragés à trouver les EEI. Pour qu'ils puissent se familiariser avec le materiel, on les a autorises a manipuler les EEI.

Lorsqu'on lui a demande de définir ses responsabilites, le Sergent de 1re classe Jeffrey Frazer, maitre canonnier specialiste des EEI au sein de la Force operationnelle Sidewinder, a repondu : « Je suis responsable d'adapter notre formation aux tactiques, aux techniques et aux methodes utilisees par l'ennemi. Je veille a ce que nos programmes soient à jour et tiennent compte des tendances actuelles. »

Pour le Sgt Frazer et les autres membres du personnel, l'un des moyens de remplir leur mission est de detecter les signes qui revelent la presence d'EEI lorsqu'ils traversent des villages en Afghanistan. « Nous devons trouver les EEI avant qu'ils explosent et nous blessent », a explique le Sgt Frazer. « C'est le seul moyen de les eliminer. »

« Il est très, très important que nous soyons solidaires », a souligne le Sgt Frazer, tout en remerciant les Forces canadiennes de participer à la lutte contre le terrorisme. « Nous avons un ennemi commun. Bien qu'on ait épargné le Canada le 11 septembre 2001, nos deux pays doivent affronter la menace terroriste. Je remercie les Canadiens et les Forces canadiennes d'etre nos alliés dans ce combat. »

Apres une séance d'information dans le « zoo apprivoise », les soldats canadiens ont visite les couloirs d'EEI, dont certains sont conçus pour les manœuvres à pied, et d'autres pour les manœuvres embarquées. Toutes ces installations servent à rendre les militaires plus vigilants quant au danger que constituent les EEI.

« La formation qui nous est offerte ici est excellente. Des scenarios plutôt complexes nous sont proposés », a declare le Caporal James Haché, sapeur du 5e Regiment du genie, qui a déjà été deployé en Afghanistan. « Nous avons effectue des manœuvres à pied et embarquées dans les couloirs d'EEI et de munitions explosives non explosees. »

« Ici, le terrain d'exercice nous force à réagir à des situations qui se presentent en Afghanistan », a-t-il conclu.

Pour les soldats, ce sejour au camp McGregor était le début de leur entrainement préalable au deploiement. D'autres séances de formation et de tests les attendent à Wainwright, en Alberta, ou ils affronteront une force « ennemie » pendant la dernière étape de leur entrainement preparatoire.

Sgt Ronald Gott makes a point at the improvised explosive device lanes. Sgt Gott is an observer controller trainer for the US Army.

Le Sergent Ronald Gott donne une explication dans un couloir d'engins explosifs improvisés. Il est observateur contrôleur et instructeur au sein de l'armée des États-Unis.

Medics in the deep freeze

PHOTOS: CPL JEAN-FRANÇOIS DUBOIS

MCpl Sonny Hamilton, a medical technician posted to HMCS Montreal in Halifax, makes sure it is warm enough in case a patient arrives at the cabin.

Le Caporal-chef Sonny Hamilton, technicien medical affecté au navire NCSM Montréal à Halifax, veille à ce que la chaleur soit suffisante, advenant la visite d'un patient à la cabine.

By Cpl Jean-François Dubois

WEMINDJI, Quebec — Members on exercise who are exposed to extreme temperatures think it's important to have medical technicians on the ground, and they appreciate their presence.

During Exercise POLAR STRIKE, Warrant Officer Marcel Delage of 5 Field Ambulance Valcartier and Master Corporal Sonny Hamilton, who were posted to HMCS *Montréal* in Halifax, had responsibility for the command post's medical section. The various platoons on the ground were accompanied by medical technicians who looked after the soldiers on an ongoing basis.

The soldiers participated in Ex POLAR STRIKE for a number of reasons. For many of them, it was the first time they had been in this region, worked with the Canadian Rangers and been exposed to these weather conditions. For other participants, it was their second time.

At the command post camp, the medical cabin was open to anyone who needed it. The technicians were there 24 hours a day for the duration of the exercise.

"Anything can happen at any time," said WO Delage, who has been practising his trade for 19 years. There you can get medication and supplies to treat minor injuries.

One good thing about the medical cabin was that it was heated, which helped the patients get back on their feet.

On the first day of training or before the exercise begins, medical technicians teach courses on winter training. They explain what to do and what to avoid in order to prevent injuries that can worsen. The most common complaints were mild frostbite, the flu, cuts that can easily become infected in the winter, in addition to a number of minor injuries.

In cases involving serious injury, the medical staff has access to Griffon helicopters from 438 Tactical Helicopter Squadron.

Infirmiers dans le frigo

Par le Caporal Jean-François Dubois

WEMINDJI (Québec) — Les militaires exposés à des températures intenses au cours d'exercices estiment importante la présence de techniciens médicaux sur le terrain.

Au cours de l'Exercice POLAR STRIKE, l'Adjudant Marcel Delage, 5e Ambulance de campagne de Valcartier, et le Caporal-chef Sonny Hamilton, affecté au NCSM *Montréal* à Halifax, étaient responsables de la section médicale au poste de commandement. Les différents pelotons sur le terrain étaient notamment accompagnés de techniciens médicaux qui s'occupaient constamment des soldats.

Les militaires participaient à l'Ex POLAR STRIKE pour diverses raisons. Pour plusieurs, il s'agissait de la première fois qu'ils se rendaient dans la région de Wemindji, qu'ils travaillaient avec des Rangers et qu'ils étaient exposés à de telles conditions climatiques. Par contre, d'autres participants en étaient à leur deuxième expérience.

Au poste de commandement, la cabine médicale accueillait tous ceux qui avaient besoin de soins. Les techniciens y étaient présents 24 heures par jour pour toute la durée de l'exercice.

« N'importe quoi peut arriver n'importe quand », affirme l'Adj Delage, technicien médical depuis [illegible] ans. « On trouve dans la cabine des médicaments et du matériel pour traiter les blessures mineures. »

Bien entendu, cette installation est chauffée, ce qui facilite le rétablissement des patients.

Pendant la première journée d'entraînement ou avant le début de l'exercice, des techniciens médicaux donnent des cours sur l'entraînement hivernal. Ils expliquent ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter pour éviter les blessures qui peuvent s'aggraver. Les problèmes qui surviennent le plus souvent sont des engelures légères, des grippes, des coupures, qui peuvent facilement s'infecter en hiver, ainsi qu'une variété de blessures mineures.

Pour les cas de blessures graves, le personnel médical avait recours aux hélicoptères Griffon du 438e Escadron tactique d'hélicoptères.

On the first day of the exercise, WO Marcel Delage prepares to teach a course to members of the Command Post.

Le premier jour de l'exercice, l'Adjudant Marcel Delage se prépare à donner un cours aux membres du poste de commandement.

SGT TODD BENOIT

Members of Joint Task Force Atlantic paint ceramic hearts for deployed soldiers in Afghanistan at Claytime Pottery Painting Studio in Bedford, Nova Scotia.

In January 2007, over 1 100 soldiers from Land Force Atlantic Area deployed to Afghanistan on ROTO 3. Local companies, and the Military Family Resource Centres have teamed up to provide services and support to loved ones remaining at home.

A l'atelier de peinture Claytime Pottery Painting Studio à Bedford, en Nouvelle-Écosse, des membres de la Force opérationnelle interarmées de l'Atlantique peignent des cœurs en céramique pour les soldats déployés en Afghanistan.

En janvier 2007, plus de 1 100 soldats du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre ont été déployés en Afghanistan dans le cadre de la Rotation 3. Les entreprises de la région et les Centres de ressources pour les familles des militaires ont fait équipe pour offrir des services et soutenir les proches restant au pays.

For additional news stories visit **www.army.gc.ca**. • *Pour lire d'autres reportages, visitez le* **www.armee.gc.ca**

FOURTH DIMENSION
QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charmion Chaplin-Thomas

April 9, 1917

On the northwest end of Vimy Ridge, the 38th Canadian Infantry Battalion (Lieutenant-Colonel C.M. Edwards) is the middle battalion of the 4th Division advance, heading through the swale between Hill 145 and The Pimple, straight for a salient in the German line that bristles with machine-guns and mortars. The 4th Division sector is the wettest part of the battlefield, and the landscape consists of flooded shell craters surrounded by churned mud. It is also the sector where the fighting is worst; the air is alive with bullets, bombs, shrapnel and debris, and many wounded slide helplessly into craters to drown. Those who fall without losing consciousness thrust their rifles muzzle-down into the muck to mark their positions for the crews of stretcher-bearers following the assault waves.

Captain Thain MacDowell of C Company reaches his objective, a German trench code-named "Baby", shortly after dawn. He is alone except for his two runners, Private Kobus and Pte Hay, because in the confusion of the battlefield most of his men veered too far to the right. As he scrambles over the parapet he spots a dugout that would make an excellent Company headquarters. The dugout lies at the point where "Baby" meets another trench called "Cyrus", and the junction is defended by two machine-guns. Capt MacDowell immediately starts flinging Mills bombs, destroying one gun while the other is abandoned by its gunner, who dives into the dugout. Capt MacDowell immediately gives chase, with Pte Kobus and Pte Hay still at his heels.

The dugout is no mere hole in the ground; it is an abyss that drops away from Capt MacDowell's toes into a long flight of steps chopped into the chalk. Leaving the two privates to control the mouth of the tunnel, Capt MacDowell starts down the steps, 55 of them leading 75 feet underground, bellowing orders to surrender and instructions to completely fictional troops on the surface to prepare to receive prisoners. At the bottom he turns a corner and finds himself face to face with two German officers and the better part of a company of the Prussian Guard.

Capt MacDowell enjoys taking prisoners; in fact, he received the Distinguished Service Order for capturing a similar crowd last fall, when the 38th Battalion was on the Somme. He can't just order them up the steps; the first to reach the surface would assess the situation and the arrival of the next few would seal the fates of both Pte Kobus and Pte Hay and Capt MacDowell himself. Still calling to the imaginary battalion on the surface, he sends a few up at a time while maintaining control of the main party in the cavern. By this time, other survivors of the C Company advance have joined the runners at the mouth of the tunnel, and the exit of the prisoners is accomplished with little trouble. One is shot dead for attacking a Canadian in an attempt to escape, and others slip away in the confusion, but the final tally comes to 75 soldiers and the two officers.

Capt MacDowell is very fortunate to have landed in such a secure bastion. Of the 80 or so soldiers he started out with, he can see only about 15 and none of them are officers or NCOs. Only one machine-gunner has turned up, and his weapon has lost its cocking handle. Every rifle is so caked with mud as to be useless, and the men are severely shocked by the day's experiences—"pretty well under" Capt MacDowell writes in his first battle report to Battalion headquarters. There is no sign of the 78th Battalion, supposed to be on the right, and the runner he sent with a message for A Company of the 38th couldn't find any of them. But the dugout is a beauty: big enough for 200 men and commanding a 400-yard field of fire. Capt MacDowell sets to work cutting every wire he can find, in case the Germans booby-trapped it.

Le 9 avril 1917

Dans la partie nord-ouest de la crête de Vimy, le 38e Bataillon d'infanterie canadienne, commandé par le Lieutenant-colonel C.M. Edwards, forme le centre de l'avancée de la 4e Division canadienne. Il traverse une dépression entre la côte 145 et The Pimple, se dirigeant vers un saillant dans la ligne allemande, hérissé de mitrailleuses et de mortiers. Le secteur de la 4e Division est la partie la plus détrempée du champ de bataille; le terrain se compose de cratères d'obus inondés, entourés de boue retournée. C'est également le secteur où la bataille est la plus terrible. L'air résonne du sifflement de balles, de bombes, de shrapnel et de débris, et bien des hommes s'enfoncent malgré eux dans les cratères et s'y noient. Ceux qui s'effondrent sans s'évanouir plantent la bouche de leur fusil dans la gadoue pour marquer leur position, afin d'être trouvés par les brancardiers qui passeront après la vague d'assauts.

Peu après l'aube, le Capitaine Thain MacDowell, de la compagnie C, atteint son objectif, une tranchée allemande qui porte le nom de code « Baby ». Il est accompagné de deux estafettes, le Sdt Kobus et le Sdt Hay. Dans la confusion de la bataille, la plupart de ses hommes se sont aventurés trop à droite. Se hissant sur le parapet, il aperçoit un abri qui semble être l'endroit idéal pour établir le quartier général de la compagnie. L'abri est installé où la tranchée « Baby » rejoint la tranchée appelée « Cyrus », le point de jonction étant défendu par deux canons. Le Capt MacDowell commence immédiatement à lancer des grenades Mills, détruisant un canon. L'autre est abandonné par le canonnier, qui plonge dans l'abri. Le Capt MacDowell se met immédiatement à ses trousses, suivi des Sdt Kobus et Hay.

L'abri est loin d'être un simple trou dans le sol : c'est un abîme qui descend sous les pieds du Capt MacDowell sous la forme d'un long escalier fait de marches taillées à même le calcaire. Ordonnant aux deux soldats d'assurer le guet à l'entrée du tunnel, le Capt MacDowell dévale les 55 marches qui le mènent 75 pieds sous terre, criant aux soldats ennemis de se rendre et hurlant à des soldats inexistants à la surface de se préparer à recevoir les prisonniers. Au bas de l'escalier, il se retourne et se retrouve face à face avec deux officiers allemands et la plupart des membres d'une compagnie de gardes prussiens.

Le Capt MacDowell aime bien faire des prisonniers. En effet, il a reçu l'Ordre du service distingué pour en avoir capturé l'automne dernier, quand le 38e Bataillon se trouvait à la Somme. Il ne peut pas se contenter d'ordonner aux Allemands de monter les marches; le premier rendu à la surface constaterait le subterfuge et ceux derrière lui abattraient le Sdt Kobs et le Sdt Hay, ainsi que le Capt MacDowell. S'adressant toujours à son bataillon fictif, ce dernier envoie quelques prisonniers à la fois, tout en surveillant la majorité du groupe dans la caverne. Les autres survivants de la compagnie C ont eu le temps de rejoindre les estafettes à l'entrée du tunnel, et la sortie des prisonniers se fait sans trop d'embûches. Un prisonnier est abattu pour avoir attaqué un Canadien en tentant de s'évader; d'autres réussissent à s'échapper, en se perdant dans la mêlée. Les hommes parviennent tout de même à capturer 75 soldats et deux officiers.

Le Capt MacDowell est chanceux d'avoir pu trouver un bastion aussi sûr. Il ne peut apercevoir qu'une quinzaine des 80 soldats qui l'accompagnaient au départ, et parmi eux, il n'y a ni officiers ni militaires du rang. Seulement un mitrailleur se pointe, son arme dépourvue de poignée d'armement. Les fusils sont tellement maculés de boue qu'ils ne servent à rien. Par ailleurs, les hommes sont gravement ébranlés par les expériences de la journée; ils sont « assez démoralisés », selon ce qu'écrit le Capt MacDowell dans son premier rapport de bataille envoyé au quartier général du bataillon. Il n'y a aucune trace du 78e Bataillon, qui est censé se trouver sur la droite, et l'estafette que le capitaine a envoyée porter un message à la compagnie A du 38e Bataillon n'a trouvé personne. Mais l'abri est fantastique : assez grand pour accueillir 200 hommes et donnant sur un champ de tir de 400 verges. Le Capt MacDowell se met au travail, coupant chaque fil en vue, au cas où l'abri aurait été piégé par les Allemands.

LIBRARY AND ARCHIVES CANADA/BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES DU CANADA

Vimy Ridge, France; April 1917 — *German prisoners help Canadian Corps stretcher bearers bring the wounded of both sides to the tram lines that cross-cross the battlefield for transport to forward dressing stations.*

Crête de Vimy, France, avril 1917 — *Des prisonniers allemands aident les brancardiers du Corps canadien à emmener les blessés amis et ennemis aux lignes de transport qui sillonnent le champ de bataille. De là, on les transporte à des postes de secours avancés.*

Sources

20th Canadian Infantry Battalion war diary on line at www.collectionscanada.ca/archivianet/020152_e.html
Arthur Bishop, *Our Boys and our Best: The Stories of Canada's Victoria Cross Winners* (Toronto: McGraw Hill, 1995)
Pierre Berton, *Vimy* (Toronto: McClelland & Stewart, 1986)

Sources

Journaux de guerre du 20e Bataillon d'infanterie canadien www.collectionscanada.ca/archivianet/020152_f.html
Arthur Bishop, *Our Boys and our Best: The Stories of Canada's Victoria Cross Winners* (Toronto: McGraw Hill, 1995)
Pierre Berton, *Vimy* (Toronto: McClelland & Stewart, 1986)

National Defence comes full circle

By Susan S. Christopher

In spite of the cold weather, snow and slush, the air was buzzing with excitement and anticipation as many made their way to Les Fusiliers Mont-Royal February 24. Last minute preparations and finishing touches were being ironed out, while Judge George Springate presided over a swearing in ceremony for 30 new Canadian families of diverse origins, some of whom embraced the privilege to spend their first few hours as new Canadians in celebrating what was to be one of the most memorable Black History Month events in Canada.

DND entered into a special place in Canadian Military History when for the first time African Canadians from the British West Indies, Haiti and Canadian born Blacks were recognized and honoured for their outstanding contributions to the CF during the First and Second World Wars, the Korean War, the Cold War and various missions to present day.

"When I reflect on my research, and the things I heard and saw at the event, it is quite amazing how far the Canadian Forces has come since the creation of the No. 2 Construction Battalion," says Sean Foyn, African Canadian researcher and historian.

Over 400 people were in attendance to participate in an afternoon of presentations, WWII photo exhibitions, CF displays and most importantly to meet and listen to the achievements, adventures and stories of 23 veterans, who were presented a certificate of recognition by Lieutenant-General Marc Dumais, commander of Canada Command and DND Champion for Visible Minorities. There were also six certificates given posthumously to the surviving relatives of deceased veterans.

"It was wonderful to see how proud these men were as they received their certificates and they were especially elated that their families were there to witness this event," said Kathy Grant, an event co-coordinator.

Young and old alike had the opportunity to chat with veterans like Walter Peters, the first Black pilot on the Snowbirds Aerobatics Team; Richard Headley, first Black major to take command of the CF Recruiting Centre for Northern Alberta and N.W.T in 1977; Lloyd Husband a WWII veteran and Signal Man/Radio and Teletype operator with the Royal Canadian Corps of Signals, who was the first to receive the message from Germany on his signal machine that the War was over.

Chief Warrant Officer Kevin Junor, brought the house down with his speech honouring veterans for having paved the way for CF members like himself. "I joined the military 26 years ago and had no knowledge of the rich history of the West Indians in the Canadian Forces," said CWO Junor. "As a young soldier I had no role model who looked or thought like me. Today the serving West Indians in the Canadian Forces and the Department of National Defence have a challenge to carry on the strong legacy that you have established; a legacy that is draped in pride, integrity, humility and commitment…We have come a long way."

DND has truly come full circle and has left its imprint on history.

La Défense nationale boucle la boucle

Par Susan S. Christopher

Malgré le froid, la neige et la gadoue, l'emballement et la hâte étaient palpables chez bien des gens qui se rendaient aux locaux des Fusiliers Mont-Royal, le 24 février. On s'occupait des derniers preparatifs et details pendant que le juge George Springate présidait une cérémonie d'assermentation de 30 familles néo-canadiennes d'origines variées. Certaines d'entre elles ont profite de l'occasion pour passer leurs premières heures en tant que nouveaux Canadiens à célébrer l'une des activites les plus mémorables au Canada tenue en l'honneur du Mois de l'histoire des Noirs.

Le MDN a vécu un moment marquant de l'histoire militaire canadienne, lorsque, pour la toute première fois, les Afro-Canadiens des Antilles britanniques et les Noirs canadiens ont été salués pour leur service remarquable au sein des FC pendant la Premiere Guerre mondiale, la Seconde Guerre mondiale, la guerre de Corée, la guerre froide et diverses missions jusqu'à ce jour.

« Lorsque je songe à ma recherche et aux choses que j'ai entendues et vues, je vois à quel point les Forces canadiennes ont evolué depuis la creation du 2e Bataillon de construction », explique Sean Foyn, chercheur et historien afro-canadien.

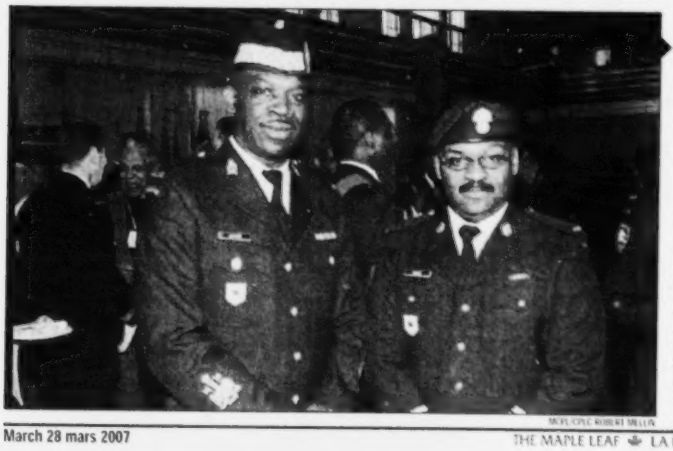
Plus de 400 personnes sont venues assister aux exposes présentes en après-midi et visiter les expositions de photos sur la Seconde Guerre mondiale et celles des FC. Toutefois, les gens souhaitaient surtout écouter les histoires de réussites, d'aventures et autres des 23 anciens combattants qui ont reçu un certificat de remerciement du Lieutenant-général Marc Dumais, commandant du Commandement Canada et champion des minorités visibles au MDN. Par ailleurs, on a remis six certificats aux membres de la famille d'anciens combattants décédés.

« Il etait formidable de voir la fierte de ces hommes qui ont reçu leur certificat, ravis que leur famille assiste à la cerémonie », précise Kathy Grant, coordonnatrice de l'activité.

Jeunes et moins jeunes ont eu l'occasion de s'adresser aux anciens combattants, dont Walter Peters, premier pilote noir à faire partie de l'équipe des Snowbirds, et Richard Headley, premier major noir à commander le Centre de recrutement des FC dans le Nord de l'Alberta et dans les Territoires du Nord-Ouest en 1977. Les gens ont aussi pu s'entretenir avec Lloyd Husband, ancien combattant de la Seconde Guerre mondiale, soldat des transmissions, radio et télétypiste du Corps royal canadien des transmissions, qui a ete le premier à recevoir le message d'Allemagne annonçant la fin de la guerre.

L'Adjudant-chef Kevin Junor a ravi le public avec son discours en l'honneur des anciens combattants qui ont ouvert la voie aux militaires comme lui. « Je me suis enrolé il y a 26 ans; je ne connaissais pas le riche patrimoine laisse par les Antillais dans les Forces canadiennes, précise l'Adjuc Junor. Comme jeune soldat, je n'avais aucun modèle à admirer, personne ne pensait comme moi. Aujourd'hui, les militaires des FC et les employés du MDN d'origine antillaise sont mis au défi de poursuivre la tradition que vous avez établie, une tradition empreinte de fierte, d'integrite, d'humilite et de devouement. Nous avons assurement fait du progrès. »

Le MDN a vraiment boucle la boucle et marque l'histoire.



MCPL CPLC ROBERT MILLER

CWO Kevin Junor, Military National Co-President of National Defence's Visible Minority Council and LCol Herb Metge, former commander of Les Fusiliers Mont-Royal were the guest speakers at Black History month event held in Montreal.

L'Adjuc Kevin Junor, coprésident national militaire du Conseil sur les minorités visibles de la Défense nationale, et le Lcol Herb Metge, ancien commandant des Fusiliers Mont-Royal étaient conférenciers à l'occasion d'une activité tenue à Montréal dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs.

A Soldier Went Home Today

By WO S.J. Barnes, 1 R Nfld R

Forty-four friends stand waiting
At the gate to honour's hall
Some smile, some are stern
Faces and names etched in stone
Lined respectfully along the wall

And behind them thousands more
From earlier answered call
History's missions, conflicts, wars
Soldiers who did what duty demanded
Until it was their turn to fall

Our country asks and we deliver
Willing and proud to give our all
Forty-fifth for Canada
The first for us
His sacrifice seems not small

For those of us who are new
To war's great cost, its pall
History, tales of glory
Do not tell the simple story
The loss of one is a loss for all

A Soldier Went Home Today
We will remember him.

Le retour du soldat

Par l'Adj S.J. Barnes, 1 R Nfld R

Quarante-quatre amis sont debout et attendent
À l'entrée de la salle d'honneur
Certains sourient, d'autres sont sévères
Leurs visages et leurs noms, gravés dans la pierre
Tous sont alignés au mur, par respect pour un des leurs

Derrière eux, des milliers d'autres
Qui répondirent à l'appel autrefois
Missions, conflits et guerres au fil de l'histoire
Des soldats qui bravement ont accompli leur devoir
Jusqu'à ce que le destin les pousse au trépas

Notre pays nous a appelés et nous avons répondu
Prêts à servir et fiers de nous dévouer corps et âme
Le quarante-cinquième du Canada
Pour nous, le premier à disparaître
Le sacrifice suprême consenti, c'est ailleurs qu'on le réclame

Pour les novices parmi nous
La guerre révèle son visage lugubre et ses secousses
L'histoire et les récits de gloire
Ne réussissent nullement à rappeler
Que la perte de l'un est une perte pour tous

Un soldat est rentré chez lui aujourd'hui
Nous nous souviendrons de lui.

Armoured engineers train in Germany

By Maj Keith Mills

Knee-deep mud, thrown tank tracks and occasional awful weather were just some of the experiences encounter by engineers on the Armoured Engineer Vehicle (AEV) Operator training held in Ingolstadt, about 80 km north of Munich.

Normally conducted by 1 Combat Engineer Regiment (1 CER) in Edmonton, but for several reasons 1 CER and the Directorate of Army Training (DAT) realized in 2006 that it was going to be extremely difficult to train the required number of operators to support the mission in Afghanistan over the coming 12-18 months. Many possible solutions were considered including asking the German engineers for assistance since they employ the same AEV.

The request corresponded with a slow period in the normal training cycle for the German Army Engineer School and they offered to conduct two serials between January and March 2007, each serial with four Canadian students, two German AEVs and two German Instructors assisted by a professional translator. All written material, including the tests were translated into English prior to the start of the training, but the verbal instruction and practical lessons were conducted in German, thus the support of the translator was crucial for success.

All of the Canadian participants came from 1 CER and are slated to deploy to Afghanistan within the next year.

The opportunity to participate in this sort of individual training in Germany, however, is not a common experience for Canadian sappers. One soldier in particular had the opportunity to make the most of this experience. MCpl Joseph Gratton accompanied the students for the first serial in a supervisory capacity and observed most of the training and was a student on the second serial—each serial lasted four weeks.

These courses also presented a unique opportunity for the German instructors to practice and improve existing English language skills in both a professional and social environment, while the presence of the translator ensured no potentially unsafe miscommunication slipped through.

Cpl Chris Banko (left), operates the AEV while Spr Sean MacAskill is crew commanding.

Le Cpl Chris Banko (à gauche) conduit l'EGB tandis que le Sap Sean MacAskill commande l'équipage.

Hauptfeldwebel Fischer, German instructor, (left) helps Spr Dave Kennunen, MCpl Joseph Gratton and Spr Tim Baxter attach a sling to recover the thrown track from the mud.

Le Hauptfeldwebel Fischer, instructeur allemand (à gauche), le Sap Dave Kennunen, le Cplc Joseph Gratton et le Sap Tim Baxter attachent une élingue pour récupérer la chenille de char d'assaut décollée et enlisée dans la boue.

Des conducteurs de véhicules blindés du génie s'entraînent en Allemagne

Par le Maj Keith Mills

De la boue jusqu'aux genoux, des chenilles de char d'assaut décollées et du temps parfois horrible. Voilà ce qu'ont vécu des militaires pendant le cours de conducteur d'engins blindés du génie (EBG), qui s'est déroulé à Ingolstadt, a environ 80 km au nord de Munich. Chaque série de formation a dure quatre semaines.

Cette formation est habituellement donnée par le 1er Regiment du genie (1 RG) d'Edmonton. Mais pour plusieurs raisons, celui-ci et la Direction de l'instruction de l'Armée de terre (DIA) se sont rendu compte en 2006 qu'il serait extrêmement difficile de former le nombre voulu de conducteurs pour appuyer la mission en Afghanistan au cours des 12 à 18 mois à venir. On a présenté beaucoup de solutions possibles, notamment demander l'aide des ingénieurs allemands, puisqu'ils utilisent les mêmes EBG.

La demande correspondait à une période moins agitée du cycle de formation de l'école de genie de l'Armee de terre allemande, et cette dernière a offert aux FC de donner deux séries de formation entre janvier et mars 2007, chacune pouvant accueillir quatre étudiants canadiens, deux EBG et deux instructeurs allemands, accompagnés d'un interprète. Tous les documents écrits, y compris les tests, ont été traduits en anglais avant le début du cours, mais les instructions et les leçons se donnaient en allemand; c'est pourquoi la participation de l'interprète était cruciale pour la réussite du projet.

Les participants canadiens étaient des membres du 1 RG qui seront déployés en Afghanistan au cours de l'année prochaine.

Les sapeurs canadiens n'ont que très peu de chances de participer à une formation individuelle de la sorte en Allemagne. Le Cplc Joseph Gratton a pu profiter au maximum de cette expérience. Il a accompagné les étudiants de la première série à titre de superviseur et il a observé la plupart des activités de formation. Après quoi, à son tour, il a été étudiant lors de la deuxième série de cours.

Les cours ont permis aux instructeurs allemands de perfectionner leur anglais dans un milieu professionnel et social. Par ailleurs, la présence de l'interprète a fait en sorte qu'aucune erreur de communication pouvant poser des risques ne survienne.

Système de véhicules de soutien moyen : demande de proposition provisoire pour les camions MilCOTS

Par le Capt Fred Zettler

Le projet du Système de véhicules de soutien moyen (SVSM) est enfin entré dans le XXIe siècle! Celui-ci a maintenant un site Web qui lui permettra d'atteindre deux objectifs : fournir des renseignements sur le projet à l'industrie et à la population canadienne, et solliciter la participation de l'industrie afin d'achever la demande de proposition officielle pour les véhicules militarisés en vente sur le marché (MilCOTS). On trouvera, au **www.forces.gc.ca/admmat/dgmpd/msvs/index_f.asp**, de plus amples renseignements sur le projet ainsi que la demande de proposition provisoire.

De plus, la tournée du prototype (*La Feuille d'érable*, vol. 10, nº 4, page 6) a pris fin et a donné de bons résultats. Les responsables du projet ont pu recueillir les observations des soldats au sujet des véhicules grâce à des formulaires de commentaires et des courriels de la part des membres du personnel de divers grades et de divers groupes professionnels. Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont communiqué leurs commentaires sur le prototype. Votre aide nous est précieuse.

Les MilCOTS constituent des véhicules logistiques moyens pour la Force régulière et la Réserve pouvant servir au cours d'opérations nationales et de déploiements en Amérique du Nord. C'est le personnel du Directeur général – Réserve terrestre et celui du projet de Restructuration de la Réserve de la Force terrestre qui ont compris la nécessité de répondre à un tel besoin pour la Réserve. Ils ont insisté particulièrement sur l'accessibilité au soutien logistique grâce à une réduction de l'entretien. Actuellement, tout véhicule du modèle militaire normalisé (MMN) d'une unité de la Réserve qui doit être réparé peut ne pas servir pendant beaucoup de temps. Pour réduire la non-disponibilité de véhicules logistiques moyens due à l'entretien, les réservistes recevront des MilCOTS. Le temps mort occasionné par l'entretien n'est qu'un seul aspect du problème, puisque les réservistes doivent également rivaliser contre les opérations déployées pour obtenir les pièces nécessaires à l'entretien. Outre ces problèmes, le coût du cycle de vie des véhicules MMN tend à être beaucoup plus élevé que celui des MilCOTS en ce qui concerne l'acquisition, le fonctionnement et l'entretien. À la lumière de ces obstacles, il va de soi d'attribuer des MilCOTS aux unités de la Réserve, et c'est aussi un moyen efficace de libérer des véhicules MMN nécessaires pour les opérations de soutien en déploiement.

On prévoit affecter les MilCOTS à six rôles précis. Au pays, dans le cadre d'opérations de recherche et de sauvetage, ils permettront aux autorités de transporter de la nourriture, des militaires et des fournitures dans des endroits éloignés. Les MilCOTS serviront également de moyen de transport principal pour les bataillons territoriaux à l'appui des autorités civiles au cours d'opérations de secours en cas de catastrophe. En ce qui concerne les activités de défense de la souveraineté du territoire, les MilCOTS seront utilisés pour la surveillance et le contrôle de la frontière en temps de paix, afin de veiller au respect des lois canadiennes. En cas de troubles civils, les véhicules serviraient d'appui aux forces responsables du rétablissement et du maintien de l'ordre et de l'application de la loi. Par ailleurs, ils seront utilisés pour appuyer la protection de l'Amérique du Nord en transportant des troupes, des fournitures et de l'équipement aux forces terrestres canadiennes et serviront à la formation militaire au Canada pour toutes les forces terrestres.

Smoke free inside and out—A rare event

By Vanessa Phillips

It became apparent to members of the Equipment Field Coordination Centre (EFCC) that individuals could be more successful with their efforts to quit smoking, if there wasn't constant temptation around them. So March 1, EFCC at CFB Gagetown became a smoke free work facility—totally.

The idea came about gradually as members of the unit began to discuss different options around not smoking, said Chief Warrant Officer Bernie Ashe. The interesting thing about this initiative is that it started with the employees, and the chain of command provided support and encouragement, he said.

The group agreed that in order for the employees to continue their efforts of remaining smoke free, the environment should enable this behavior. The small unit of 18 military and civilian staff, which included 11 smokers, unanimously agreed to dismantle the smoking tent and make the surrounding area a smoke free zone. Visitors are also requested to respect the unit policy while on site—so far no one has objected.

Other resources are being engaged to help staff with their attempt to quit smoking. Seven of the military members joined the Butt Out Program provided by the Health Promotion department. The rest of the staff are supporting their colleague's life improving changes in every means possible. The EFCC is actually the second building at CFB Gagetown to designate the surrounding area as smoke free.

The unit esprit de corps was evident as everyone pitched in to dismantle the modular tent. The tent will be put to better operational use, says CWO Ashe.

It was discussed during the tear down that this initiative is a positive one, and of how times have changed over the years. Neil McKenzie, the Health Promotion director, said it is appropriate that the CF take more responsibility for military members' health. "In some cases the tolerance for unhealthy behaviors has sent the message that the CF is not interested in the health of soldiers and staff," said Mr. McKenzie. "With initiatives like this, it is evident that the chain of command is engaged in the healthy lifestyle movement. Everyone wins."

VANESSA PHILLIPS

Members of the Equipment Field Coordination Centre pitch in to dismantle their smoking shelter in recognition of the "I Quit" Challenge. The EFCC is the first known military unit to adopt a smoke free policy for the area surrounding its workplace.

Des membres du Centre de coordination de la mise en service du matériel (CCMSM) ont participé au démantèlement de leur abri pour fumeurs, le 1er mars, pour marquer leur participation au défi « Moi, j'arrête ». Le CCMSM est la première unité militaire à adopter une politique antifumée pour la zone qui entoure les lieux de travail.

Sans fumée à l'intérieur comme à l'extérieur : une occasion rare

Par Vanessa Phillips

Les membres du Centre de coordination de la mise en service du matériel (CCMSM) se sont rendus à l'évidence : il serait plus facile de cesser de fumer si l'on n'était pas soumis à la tentation partout. Le 1er mars, le CCMSM de la BFC Gagetown est donc devenu un milieu de travail sans fumée, à l'intérieur comme à l'extérieur.

L'idée s'est fait jour lorsque les membres de l'unité se sont mis à discuter des moyens de cesser de fumer, selon l'Adjudant-chef Bernie Ashe. Ce qui est intéressant dans ce projet, c'est que ce sont les membres du personnel qui ont eu l'idée et que la chaine de commandement les a appuyés et encouragés, précise-t-il.

Le groupe s'est entendu pour dire que si les employés allaient faire l'effort de cesser de fumer, leur environnement de travail devrait faciliter le respect de cette résolution. C'est ainsi que cette petite unité de 18 militaires et civils, qui comptait onze fumeurs, a unanimement accepté de démanteler la tente réservée aux fumeurs et de faire du terrain une zone sans fumée. On demande également aux visiteurs de respecter cette politique lorsqu'ils sont sur les lieux; jusqu'à maintenant, personne n'a protesté.

D'autres ressources servent à aider les membres du personnel à cesser de fumer. Sept militaires se sont inscrits au programme « Écrasez-la » du bureau de la Promotion de la santé. Les autres membres du personnel appuient les changements de mode de vie de leurs collègues par tous les moyens possibles. L'immeuble qu'occupe le CCMSM est le deuxième de la BFC Gagetown à devenir une zone complètement sans fumée.

L'esprit de corps de l'unité était évident lorsque tout le monde a participé au démantèlement de la tente. L'Adjuc Ashe affirme que celle-ci sera utilisée à bonne fin sur le plan opérationnel.

Pendant le démantèlement, les membres ont applaudi cette mesure et ont souligné que les temps ont bien changé. Neil McKenzie, directeur de la Promotion de la santé, affirme qu'il est bon que les FC prennent plus de responsabilités à l'égard de la santé des militaires. « Dans certains cas, la tolérance de comportements néfastes pour la santé laisse croire que les FC ne se préoccupent pas de la santé des soldats et du personnel, soutient M. McKenzie. Des mesures du genre prouvent que la chaine de commandement participe au mouvement de vie saine. Tout le monde y gagne. »

Medium support vehicle system – MilCOTS truck draft RFP

By Capt Fred Zettler

The MSVS project has joined the 21st century! The project now has a Web site up and running in order to accomplish two goals: provide information about the project to industry and the Canadian population, and solicit information from industry to assist with finalizing the official request for proposal (RFP) for the MilCOTS truck. Project information, including the draft RFP can be viewed at: **www.forces.gc.ca/admmat/dgmpd/msvs/index_e.asp**.

Additional to this news, the prototype tour (page 6 - *The Maple Leaf*, Vol.10, No. 4) has come to conclusion with positive results. The project has gained excellent insight into the mind of the soldier through a collection of thoroughly completed comment sheets and e-mails from personnel of various ranks and trades. For those who submitted their thoughts on the prototype, we would like to thank you for taking the time to help out.

The role of the MilCOTS truck is to provide the capability of a medium logistical vehicle for Regular and Reserve Forces in roles varying from domestic to deployed operations within North America. The requirement to fill this capability for the Reserves was developed through co-ordination between the Director General Land Reserves division and the Land Force Reserve Restructure project staff with a focus to increase the availability of logistical support through a reduction in maintenance. Currently, any Standard Military Pattern (SMP) vehicle with a Reserve unit, that requires repairs, goes through a potentially lengthy period of time not-in-service. In order to reduce the unavailability of medium logistics vehicles due to maintenance, the Reserves will be issued the MilCOTS prime mover. Maintenance down-time is only part of the problem; the Reserves also have to compete with deployed operations for spare parts. In addition to these issues, the life-cycle costs of SMP vehicles tend to be much higher than MilCOTS in both procurement and operation and maintenance. In light of these issues, to have a MilCOTS issued to Reserve Force units just makes sense, and is a proven method of freeing much needed SMP vehicles to support deployed operations.

There are six specific roles identified in which the MilCOTS is intended to be used. Within domestic land search and rescue, it will provide assistance to local authorities by supplying food, troops and supplies to remote locations. The MilCOTS will be the primary transport method for territorial battalions in support of civil authorities during disaster relief operations. Land Sovereignty will include the MilCOTS in ensuring that Canadian Law is enforced via peacetime surveillance and border control. In the case of civil unrest, it would support the restoration and maintenance of law and order. It will be used in supporting the defence of North America by providing transportation of troops, supplies, and equipment to Canadian land forces, and, finally, the MilCOTS will provide support during military training within Canada throughout all land forces.

A first for Canada's Griffons

By Capt Darryl Adams and Maj Pete Lalancette

Members of 430e Escadron tactique d'helicoptères (ETAH) and 438 ETAH conducted a joint training exercise recently with American forces in order to learn how to deal with scenarios of long range patrol insertion and extraction. The training exercise was the result of months of co-ordination between 430 ETAH and members of the 111th Fighter Wing, based in Willowgrove, Pennsylvania, USA, home of the A-10 Thunderbolt II ground attack aircraft.

The two units first worked together at the Air National Guard Exercise PATRIOT in Wisconsin, USA. During Ex PATRIOT, CH-146 Griffons conducted daytime long-range troop insertion and isolated personnel extraction missions over simulated enemy territory where the A-10 Thunderbolt II aircraft provided protection and overwatch.

The first priority was to familiarize ourselves with the local training ranges during daylight hours in order to clearly see the landmarks and obstacles that would determine how to fly safely in the ranges at night. Once the reconnaissance was completed, we were ready to start with the real training.

The training scenarios included nighttime long-range insertion of reconnaissance forces and long-range rescue and extraction of isolated allied personnel. On most sorties, the A-10s would fly above the low flying Griffons to ensure there were no enemy along their flight path. Any simulated enemy encountered would be quickly destroyed with the A-10's powerful arsenal of weapons. The Griffon's would then proceed to evacuate the friendly forces or engage remaining enemy positions.

The missions tested many of the aircrews' skills and provided them with valuable experience. Each flight to the training areas required a combination of IFR and VFR flight plans because of the high volume of local aircraft traffic. Also, as most sorties involved using live fire, strict fire co-ordination measures were thoroughly planned and briefed before each sorties to ensure the Griffons would not be put in danger by the powerful 30 mm canon of the A-10 aircraft.

Une première pour les Griffon du Canada

Par le Capt Darryl Adams et le Maj Pete Lalancette

Des membres du 430e Escadron tactique d'helicoptères (ETAH) et du 438 ETAH ont mené récemment un exercice d'entrainement interarmées avec les forces états-uniennes afin d'apprendre comment réagir en situation d'insertion et d'extraction de patrouille à long rayon d'action. L'exercice d'entrainement est l'aboutissement de nombreux mois de coordination entre le 430 ETAH et des membres de la 111e Escadre de chasseurs de l'armée des États-Unis, basée à Willowgrove, en Pennsylvanie, ou l'on trouve les aéronefs d'attaque au sol A-10 Thunderbolt II.

Les deux unités ont d'abord travaillé ensemble en juillet 2006, pendant l'Exercice PATRIOT de la Air National Guard, au Wisconsin. Au cours de celui-ci, les CH-146 Griffon ont effectué, de jour, des opérations d'insertion de troupes à long rayon d'action au-dessus d'un territoire ennemi. Quant à eux, les A-10 Thunderbolt II menaient des missions de protection et de surveillance.

Notre priorité consistait à nous familiariser avec les champs de tir le jour, afin de bien observer les points de repère et les obstacles qui nous aideraient à déterminer comment survoler les champs la nuit. Une fois l'étape de reconnaissance terminée, nous étions prêts à commencer la formation.

Les scenarios de formation comprenaient l'insertion nocturne à longue portée de forces de reconnaissance et le sauvetage et l'extraction de personnel allié isolé. Pendant la plupart des sorties, les A-10 se trouvaient au-dessus des Griffon, qui ne volent pas haut, afin de s'assurer qu'il n'y avait aucun ennemi sur leur trajectoire de vol; tout appareil hostile aurait été rapidement détruit grâce au puissant arsenal des A-10. Les Griffon s'occuperaient alors d'évacuer les forces alliées ou d'attaquer les forces ennemies restantes.

La mission a mis à l'épreuve bon nombre de compétences des équipages d'aéronefs et a constitué une expérience très utile. Chaque sortie dans la zone de formation demandait une combinaison de plans de vol tenant compte des IFR et des VFR en raison de la circulation aérienne considérable dans la région. De plus, comme la plupart des opérations impliquaient du tir réel, des mesures de coordination du tir ont été prévues et présentées avant chaque sortie pour veiller à ce que les Griffon ne s'exposent pas au feu des puissants canons de 30 mm des aéronefs A-10.

CFAD Dundurn — ammunition support to deployed operations

By WO CM Dorn

Depending on the mode of transport, movement often resembles scenes from the movie "Planes, Trains, and Automobiles", where all modes of transport can be utilized prior to the stores being received in-theatre.

This is true of the largest ammunition storage facility in the CF, all operational ammunition support originates from CF Ammunition Depot Dundurn. This includes mission start up, sustainment, and close out and the logistics and planning for the movement of ammunition into a theatre of operations has never been a simple process.

Mission sustainment to Task Force Afghanistan is the number one priority in CFAD Dundurn's operations. These ammunition shipments take precedence over all other support to domestic training and operations. Fortunately, CFAD Dundurn military and civilian staff have the work ethic, knowledge, and experience to effectively manage both domestic and deployed operations.

All deployed overseas shipments must comply with international treaties and dangerous goods regulations. The international treaty for wood packaging (where all wood products must be heat treated prior to leaving Canadian soil) is a logistical nightmare for ammunition natures. Most tank and howitzer ammunition natures were manufactured prior to the creation of these treaties. Therefore each and every ammunition pallet, and its associated wood packaging must be broken down, undergo heat treatment, and then be re-palletized prior to being prepared for shipment. The labour intensity of these repackaging/re-palletization projects was a learning curve CFAD Dundurn had to overcome. Improvised rigging was manufactured so that 155 mm projectiles could be re-palletized with the assistance of a forklift.

Re-palletization of 105 mm tank containers proved to be the most challenging as there are grooved wooden spacers that the containers are placed in to make up the configuration of the pallet. Improvised racking was manufactured for temporary storage of the containers, while wooden spacers and pallets underwent heat treatment. The work does not end with the unpack, heat treatment, and repack/re-palletization. The labour intensity of preparing the stores for heat treatment is sometimes small in comparison to the massive amount of supply and shipping documentation that must be prepared and accompany each shipment.

CFAD Dundurn will continue to provide outstanding customer support to deployed operations and ensure our troops have safe and effective ammunition in order for this mission to be successful.

Le DMFC Dundurn : appui en matière de munitions aux opérations déployées

Par l'Adj CM Dorn

Selon le mode de transport, les déplacements ressemblent souvent aux scènes du film « Voyage tous risques » (« Planes, Trains and Automobiles »), où tous les moyens de transport doivent être utilisés pour que le matériel puisse se rendre dans le théâtre des opérations.

C'est le cas de la plus importante installation d'entreposage de munitions des FC. Tous les services de soutien en matière de munitions opérationnelles sont offerts par le Dépôt de munitions des Forces canadiennes (DMFC) Dundurn, ce qui comprend les étapes du lancement, du maintien en puissance et du démantèlement de la mission. Or, la logistique et la planification du transport des munitions jusque dans le théâtre des opérations n'ont jamais été chose facile.

Le maintien en puissance de la mission de la Force opérationnelle en Afghanistan est la priorité du DMFC Dundurn. Les expéditions de munitions qui y sont liées ont préséance sur toute autre opération ou activité de formation se déroulant au pays. Heureusement, les militaires et les employés civils du DMFC Dundurn ont une éthique de travail, des connaissances et l'expérience leur permettant de gérer les demandes issues des opérations au pays et des opérations déployées.

Toutes les expéditions à l'étranger doivent se plier aux traités internationaux et aux règlements sur les marchandises dangereuses. Le traité international pour l'emballage en bois, qui stipule que tous les produits en bois doivent être traités à la chaleur avant de quitter le sol canadien, est un véritable cauchemar logistique pour ce qui est des munitions. La plupart des munitions pour chars et obusiers ont été fabriquées avant l'entrée en vigueur de ces traités. Par conséquent, il faut démanteler chaque palette et tout l'emballage en bois qui s'y rattache, traiter le bois à la chaleur, puis reinstaller la marchandise sur la palette avant de pouvoir la préparer à être expédiée. L'intensité du travail que demandent ces projets de reemballage et de reinstallation de la marchandise sur les palettes a mis du temps à être intégrée par le DMFC Dundurn. Des sangles de fortune ont été fabriquées afin que les projectiles de 155 mm puissent être reinsérés dans les palettes à l'aide d'un chariot élévateur à fourche.

La reinstallation des munitions pour chars à canons de 105 mm sur les palettes s'est révélée la tâche la plus ardue, puisque les contenants sont installés à l'aide de séparateurs rainurés, afin de les disposer adéquatement sur la palette. Des étagères improvisées ont été fabriquées pour entreposer les contenants pendant que les palettes et les séparateurs étaient traités à la chaleur. Or, une fois que la marchandise a été déballée, que le bois a été traité à la chaleur et que la marchandise a été reemballée et reinstallée sur la palette, le boulot n'est pas terminé. L'ampleur du travail lié à la préparation du matériel pour le traitement à la chaleur du bois est parfois négligeable comparativement au volume considérable de documentation sur l'approvisionnement et la livraison qui doit accompagner chaque livraison.

Le DMFC Dundurn continuera d'offrir un excellent service à la clientèle des opérations déployées et de veiller à ce que nos militaires aient à leur disposition des munitions sûres et efficaces pour réussir leur mission.

Club more than an opportunity to improve fitness level

By 2Lt Sean Maraj

The future of hand-to-hand combat skills in the CF are getting a swift kick forward thanks to a legendary group of ancient Greek warriors.

In an attempt to improve self-defence skills and promote fitness in the CF, several instructors at Canadian Forces Leadership and Recruit School (CFLRS) in Saint-Jean have taken the initiative and created the CF's first multi-style martial arts club called the Spartans. The club, which opened its doors in February and gets its name from legendary soldiers of the ancient Greek city Sparta, is offering a wide range of martial arts styles, as well as classes in Close Quarter Combat (CQC).

According to Master Corporal Terry Shaw, the founder of the Spartans and an instructor at CFLRS, the fight club creates a unique opportunity for members of the CF to learn personal combat skills. He said one of the driving forces behind starting up a military run club was to not only provide an opportunity to improve fitness levels, but also expand the CF's CQC program and fighting spirit.

"The idea for the club came from my time in Warrant Officer Darren Hessel's platoon in 2 PPCLI. We spent a lot of our mornings and lunch periods doing CQC. It was a very demanding workout while learning valuable skills," said MCpl Shaw. "I wanted to promote CQC, fitness and the warrior culture without affecting family time—just like we had with WO Hessel."

Presently, Spartans offers various martial arts classes to its members during the lunch hour and after work. Club members can participate in fighting styles including Muay Thai, Brazilian Jiu Jitsu and Filipino stick and knife fighting—all of which are taught by some of Canada's foremost experts who also train TKO and UFC fighters.

"It's important. I want people to have the opportunity to train with the best," MCpl Shaw said. "There were a lot of dry periods in my career when there wasn't much time for training. I'm hoping to get people qualified as CQC instructors so they can teach others and even take it back to their unit."

Second-Lieutenant Steve Rau, a student at the CF Language School in Saint-Jean and a member of the club who participates in the CQC class, said the skills taught would help him in the future, especially in an operational setting. "Being in the combat arms, anything to do with combat is very important," he said.

Despite being only a few months old, Spartans is already garnering attention. The club has received the support of some the best fighting clubs in the Montréal area. "I hope this club fosters and grows CQC instructors and a CQC cell at the school. Hopefully the instructors can expand on their skills with the club once they're qualified," he said.

Un club qui permet d'améliorer sa condition physique au moyen du combat

Par le Slt Sean Maraj

L'avenir du combat corps à corps dans les FC s'améliore grâce à des guerriers légendaires de la Grèce antique.

En vue d'améliorer leurs compétences en autodéfense et de promouvoir la forme physique au sein des FC, plusieurs instructeurs de l'École du leadership et des recrues des Forces canadiennes (ELRFC) de Saint-Jean ont crée le tout premier club multidisciplinaire d'arts martiaux, nommé les Spartans (« Spartiates »). Le club, qui a ouvert ses portes en février et qui tire son nom des soldats légendaires originaires de l'ancienne ville de Sparte, offre des formations dans un large éventail de styles d'arts martiaux, ainsi que des cours de combat rapproche.

Selon le Caporal-chef Terry Shaw, fondateur des Spartans et instructeur à l'ELRFC, le club de combat fournit aux membres des FC une occasion unique d'acquérir des aptitudes de combat. Il affirme que l'un des principaux motifs de la création du club était d'offrir aux militaires une occasion d'améliorer leur condition physique, mais aussi d'élargir le programme de combat rapproché des FC et de favoriser l'esprit de combat.

« L'idée du club m'est venue de la période que j'ai passée au sein du 2 PPCLI, dans le peloton de l'Adjudant Darren Hessel. Le matin et le midi, nous faisions beaucoup de combat rapproche. C'était un entrainement très exigeant qui nous permettait d'acquérir des aptitudes très utiles », affirme le Cplc Shaw. « Je voulais faire la promotion du combat rapproche, de la condition physique et de la culture de guerrier, sans empieter sur le temps réservé à la famille, tout comme nous l'avions fait avec l'Adj Hessel. »

À l'heure actuelle, les Spartans offrent divers cours d'arts martiaux le midi et après le travail. Les membres du club peuvent participer aux entrainements de boxe thai, de jiu-jitsu et de combat d'origine philippine avec bâton et couteau, tous supervisés par des experts canadiens qui entrainent des combattants aux mises hors de combat techniques et du Ultimate Fighting Championship.

« C'est important. Je tiens à ce que les gens aient l'occasion de s'entrainer avec les meilleurs, souligne le Cplc Shaw. J'ai, de nombreuses fois dans ma carrière, manqué de temps pour m'entrainer. J'espère que beaucoup de gens se qualifieront pour devenir instructeurs de combat rapproche et qu'ils pourront l'enseigner aux autres, dont les membres de leur unité. »

Le Sous-lieutenant Steve Rau, étudiant à l'École des langues des FC à Saint-Jean et membre du club qui participe au cours de combat rapproché, signale que les aptitudes qu'il acquiert l'aideront à l'avenir, en particulier dans un environnement opérationnel. « Comme je suis dans les armes de combat, tout ce qui concerne le combat est très important », précise-t-il.

Même si le club des Spartans n'a que quelques mois, il attire déjà l'attention. Il a l'appui de certains des meilleurs clubs de combat de la région de Montréal. « J'espère que le club produira des instructeurs de combat rapproché et les aidera à se perfectionner, en plus de permettre la création d'un groupe de combat rapproché à l'école. Espérons que les instructeurs pourront apprendre davantage grâce au club une fois qu'ils se seront qualifiés », ajoute-t-il.

RMC fencers win provincial university championship

By Sean McDonaugh

Following an impressive qualifying round two weeks earlier, the Royal Military College of Canada (RMC) did not disappoint at the Ontario University Athletic (OUA) Fencing Championships, held in Hamilton February 17-18 at McMaster University. The Paladins claimed both the men's and women's overall provincial titles, which included two gold, four silver and two bronze medals combined in the individual events. The men's title was the first-ever for RMC in the history of the school, while the women's championship marked their third win in as many years.

The women's team finished an incredible 103 points ahead of second place University of Toronto to earn the Kay Aoyama Women's Championship Trophy. All three RMC women's teams won gold in their respective events (foil, saber and epee). Second-Lieutenant Marilyne Lafortune also captured gold in individual foil, 2Lt Julie Perreault won gold in sabre, Officer Cadet Erin McEachern earned silver in epee while OCdt Chantal Lemay won bronze in sabre. 2Lt Lafortune was also awarded the Dave O'Donnell Trophy for skill, style and sportsmanship.

The Charles Walters Championship Team Trophy went to the RMC men's team, who finished 83 points ahead of the second place University of Western Ontario Mustangs. In individual action, OCdt Alex Prymack captured silver in foil, OCdt Liam Roach earned silver in the epee, OCdt John Im won silver in sabre and OCdt Brendan Kilburn took home bronze in epee. The men's épée team also captured gold in the team event.

Mr. McDonaugh is the sports information officer, RMC.

Les escrimeurs du CMR remportent le championnat universitaire provincial

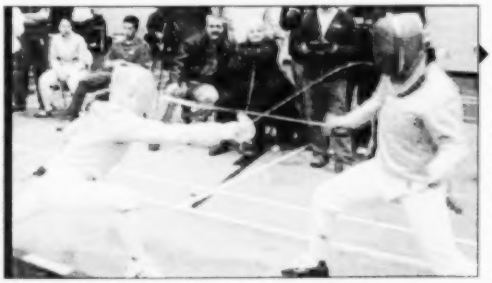
Par Sean McDonaugh

Après une bonne performance lors de l'épreuve de qualification, il y a deux semaines, le Collège militaire royal (CMR) du Canada n'a pas déçu au Championnat universitaire d'escrime de l'Ontario tenu les 17 et 18 février à Hamilton, à l'Université McMaster. Les Paladins ont remporté les titres généraux hommes et femmes, dont deux médailles d'or, quatre médailles d'argent et deux médailles de bronze dans les épreuves individuelles. C'était la toute première fois que les hommes remportaient le titre dans l'histoire du CMR. Les femmes, quant à elles, ont gagné leur troisième championnat en trois ans.

L'équipe féminine du CMR a terminé le championnat avec 103 points de plus que l'équipe de l'Université de Toronto, et a remporté le trophée Kay Aoyama du championnat féminin. Les trois équipes féminines du CMR ont raflé l'or dans leurs épreuves respectives, à savoir le fleuret, le sabre et l'épée. Le Sous-lieutenant Marilyne Lafortune a aussi remporté l'or en fleuret individuel, le Slt Julie Perreault a gagné l'or en sabre et l'Élève-officier Erin McEachern a remporté l'argent en épée, tandis que l'Élof Chantal Lemay a gagné le bronze en sabre. Le Slt Lafortune a également reçu le trophée Dave O'Donnell pour l'adresse, le style et l'esprit sportif.

Le trophée Charles Walters accordé à l'équipe remportant le championnat masculin a été remis à l'équipe des hommes du CMR, qui a terminé le championnat devançant de 83 points les Mustangs de la University of Western Ontario. Du côté individuel, l'Élof Alex Prymack a remporté l'argent au fleuret, l'Élof Liam Roach a gagné l'argent à l'épée, l'Élof John Im a mérité l'argent au sabre et l'Élof Brendan Kilburn a obtenu la médaille de bronze à l'épée. L'équipe d'épée masculine a aussi remporté l'or dans l'épreuve en équipe.

M. McDonaugh est agent des renseignements sportifs au CMR.



OCdt Chantal Lemay (left) on the attack during her bout against the University of Western Ontario opponent.

L'Élof Chantal Lemay (à gauche) passe à l'attaque pendant un assaut contre une adversaire de la University of Western Ontario.

Petawawa dominates CF National Basketball Championships

By Kristin Wood

The Petawawa Stags dominated the court during the 2007 CF National Basketball Championships, held at CFB Borden February 24 to March 1.

The optimistic Stags were undefeated heading into the final championship game. They were a little surprised when the Halifax players showed up more prepared and motivated then they'd been in earlier games.

Much to the enjoyment of the crowd, Halifax gave Petawawa a good run in the third and fourth quarter. During the last two minutes of play in an intense final game, the Atlantic team was up by three points. The Stags pushed on and beat Halifax with a final score of 87-81.

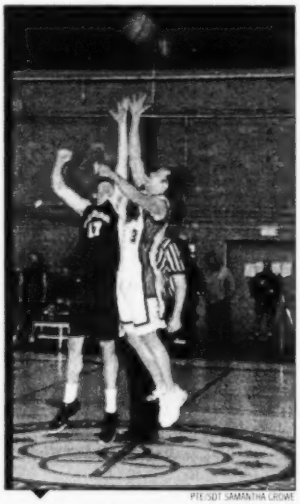
"Fans at the championship game witnessed, in my opinion, one the most exciting final basketball games in several years," declares Mike Doucet, national sports co-ordinator at the CF Personnel Support Agency. "The Halifax Mariners and the Petawawa Stags played their hearts out."

You'd never have known to watch them on the court, but the Stags only came together as a team just two weeks before the regional championships. "In all my years of playing and coaching this is by far the most talented team I've ever seen," says Petawawa Stags coach Warrant Officer Jeff MacDonald. "They have great chemistry."

Stags player Lieutenant Kevin Delude was selected Most Valuable Player for the tournament. "The entire tournament was well-organized and very professional," says Lt Delude. "The experience of attending the nationals really made my team feel proud to be part of the CF."

The CF Personnel Support Agency oversees the CF National Sports Program, and 13 national championships each year. For detailed scoring and photographs of the championships visit **www.cfpsa-borden.ca**.

Ms. Wood is the communications assistant, CFPSA.



PTE/SDT SAMANTHA CROWE

Halifax Mariner's Capt Stephen McAlpine and Petawawa Stags Lt Kevin Delude at tip off.

Le Capt Stephen McAlpine des Mariners d'Halifax et le Lt Kevin Delude des Stags de Petawawa à la mise au jeu.

Petawawa domine au championnat national de basket-ball des FC

Par Kristin Wood

Les Stags de Petawawa ont domine le terrain de jeu lors du championnat national de basket-ball 2007 des FC, tenu à la BFC Borden, du 24 février au 1er mars.

Les Stags etaient optimistes au moment de la partie finale du championnat, puisqu'ils n'avaient subi aucune défaite. Ils ont été surpris de voir les joueurs d'Halifax plus préparés et motivés que lors des parties precedentes.

Au grand plaisir de la foule, Halifax a donné du fil à retordre à Petawawa pendant les troisième et quatrième quarts. Lors des deux dernières minutes de jeu d'une partie des plus intenses, l'équipe de l'Atlantique menait avec trois points d'avance. Les Stags ont donné un dernier coup et ont battu Halifax avec la marque de 87 a 81.

« Selon moi, les amateurs de basket-ball ont pu assister à l'une des finales d'un championnat de basket-ball les plus palpitantes des dernières années », souligne Mike Doucet, coordonnateur des sports nationaux à l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes. « Les Mariners d'Halifax et les Stags de Petawawa ont joué avec grande intensité. »

Même s'il était impossible de le deviner a les voir jouer, les Stags ont forme une equipe a peine deux semaines avant le championnat régional. « Durant toutes mes années à titre de joueur et d'entraineur, je n'ai jamais vu d'équipe aussi talentueuse », souligne l'entraineur des Stags de Petawawa, l'Adjudant Jeff MacDonald. « Ils ont une très bonne chimie. »

Un joueur des Stags, le Lieutenant Kevin Delude, a ete nomme le joueur le plus utile du tournoi. « L'activité était bien organisée et a été bien menée, affirme le Lt Delude. La participation au championnat national nous a rendus fiers, mes coequipiers et moi, de faire partie des FC. »

L'Agence de soutien du personnel des FC supervise le programme des sports nationaux des FC. Elle coordonne treize championnats nationaux chaque annee. Pour consulter la marque des parties et voir des photos des championnats, consultez le **www.cfpsa-borden.ca**.

Mme Wood est adjointe en communications a l'ASPFC.

Valcartier takes back CF national men's hockey

By Kristin Wood

The Canadian Forces finest men's hockey teams competed in the 2007 CF national men's hockey championship March 3-6.

Teams from Comox, Petawawa, Halifax and Valcartier competed in the round-robin tournament. Colonel Dorothy Cooper dropped the puck, opening the tournament—her first national championship as the CF Sports Patron for Hockey.

For the third year in a row, long-time rivals Valcartier Lions and Halifax Mariners earned a spot in the final men's hockey play-off game. Last year's final championship game against Halifax left Valcartier licking their wounds. This year they came to CFB Borden determined to win back the national title. Win it back they did, with a final score of 6-3.

"Valcartier and Halifax have met eight times in the past 10 men's hockey national championships," says Master Corporal Marc Parent, coach of the Valcartier Lions. "Valcartier has won two of the past three final games. Over the years we built a good rivalry which is based on respect and fair competition."

Heading into the tournament with nine rookies on the team, Valcartier wasn't sure what to expect. "Due to the fact that Valcartier is training for deployment to Afghanistan in early August, we had nine rookies with no national experience on the team this year," says MCpl Parent.

Col Cooper says she was, "impressed with the demonstration of leadership" during the tournament. MCpl Parent attributes the success of his team to discipline and a strong concept of team. For his hard work throughout the tournament, Valcartier Lion's player, Corporal Stéphane Jobin, was selected as the tournament MVP.

The CF Personnel Support Agency oversees the CF National Sports Program, and 13 national championships each year. For detailed scoring and photographs of the championships visit **www.cfpsa-borden.ca**.

Ms. Wood is the communications assistant, CFPSA.

Valcartier récupère son titre de champion de hockey national masculin des FC

Par Kristin Wood

Les meilleures équipes de hockey masculin des Forces canadiennes ont participe au championnat de hockey masculin national des FC 2007, qui s'est tenu du 3 au 6 mars.

Des equipes de Comox, de Petawawa, d'Halifax et de Valcartier ont participe au tournoi à la ronde. Le Colonel Dorothy Cooper a effectué la mise au jeu officielle, pour marquer le début du tournoi et son tout premier championnat à titre de présidente d'honneur du hockey des sports des FC.

Pour la troisième année consécutive, les Lions de Valcartier et les Mariners d'Halifax, adversaires de longue date, se sont taille une place dans la finale du championnat. L'an dernier, apres la derniere partie contre Halifax, les Lions de Valcartier sont retournés chez eux pour lecher leurs plaies. Cette année, ils sont revenus à la BFC Borden bien determines a reprendre leur titre de champions nationaux. Et ils ont réussi, remportant la finale du tournoi avec la marque de 6-3.

« Valcartier et Halifax ont joué l'un contre l'autre huit fois au cours des dix derniers championnats nationaux de hockey masculin, précise le Caporal-chef Marc Parent, entraineur des Lions de Valcartier. Nous avons remporté deux des trois finales. Au fil des ans, nous avons developpé une bonne rivalité, fondee sur le respect et la competition saine. »

Au début du tournoi, Valcartier ne savait trop à quoi s'attendre, ayant neuf nouveaux joueurs dans son equipe. « Comme Valcartier s'entraine en vue d'un déploiement en Afghanistan au début d'aout, nous avions neuf nouveaux joueurs n'ayant aucune experience à l'echelle nationale cette annee », souligne le Cplc Parent.

Le Col Cooper avoue qu'elle a été « impressionnee par le leadership dont ont fait preuve les joueurs » pendant toute la durée du tournoi. Le Cplc Parent attribue la reussite de son equipe à la discipline et a un esprit d'equipe très poussé. Le Cpl Stephane Jobin des Lions de Valcartier a été nommé le joueur le plus utile du tournoi, pour souligner tous ses efforts pendant l'activite.

L'Agence de soutien du personnel des FC supervise le programme des sports nationaux des FC et elle coordonne treize championnats nationaux chaque année. Pour connaitre la marque des parties et voir des photos des championnats, rendez-vous au **www.cfpsa-borden.ca**.

Mme Wood est adjointe en communications à l'ASPFC.

NEVILLE DOUGLAS

The Valcartier Lions celebrate their victory at the 2007 CF National Men's Hockey Championships.

Les Lions de Valcartier célèbrent leur victoire au championnat de hockey masculin national des FC 2007.